

UNITÉ DE RECHERCHE POUR LE PILOTAGE DES SYSTÈMES PÉDAGOGIQUES



L'ÉCOLE ET LES COURANTS QUI LA TRAVERSENT

*PROGRAMME DE RECHERCHE
SUR LES ENJEUX SOCIO-ÉDUCATIFS,
CITOYENS ET PROFESSIONNELS*

Jean-Pierre Abbet

Décembre 2001

*Dans le cadre des missions de l'URSP,
ses travaux sont publiés sous l'égide
du Département de la Formation et de la Jeunesse.
Les publications expriment l'avis de leurs auteurs
et n'engagent pas les institutions dont ils dépendent.*

© URSP – Unité de recherche en système de pilotage, 2001

CADEV 64041
ISBN 2-607-02018-2
Imprimé en Suisse

SOMMAIRE

1. CONTEXTE ET OBJECTIFS DU MANDAT	5
1.1. Contexte et particularité de ce mandat	5
1.2. Objectifs et implications	6
2. MISE EN ŒUVRE DU PROJET	7
3. CONSIDÉRATIONS SUR LES SOURCES	8
4. DÉFINITION DES DOMAINES ET MODES D'APPROCHE	9
4.1. Les domaines	9
4.1.1. Quatre grands domaines articulés	9
4.1.2. Les domaines et les cercles d'influences	10
4.1.3. Les domaines et leurs relations	11
4.1.4. Les sous-domaines	12
4.1.5. Deux regards	15
4.2. Les modes d'approche	15
4.3. Inscription des thèmes ou objets de recherche	16
5. ENTRETIENS AVEC LES RESPONSABLES ET PARTENAIRES	17
5.1. Quels responsables et partenaires ?	17
5.2. Contexte et perspectives des entretiens	17
5.3. Le guide d'entretien	19
5.4. Déroulement des entretiens	19
5.5. Analyse des entretiens	20
6. SYNTHÈSE	21
6.1. Remarque préliminaire	21
6.2. Questions et constats généraux: axes des recherches	21
6.2.1. Remarques générales	21
6.2.2. Axes relatifs à l'éducation	22
6.2.3. Axes relatifs à la socialisation	24
6.2.4. Axes relatifs à la promotion de la santé et à la prévention des risques	27
6.2.5. Axes relatifs aux perspectives d'insertion professionnelle	29
6.3. Les thèmes de recherche potentiels	30

7. PROGRAMME DE RECHERCHE	33
7.1. Définition des objets de recherche	33
7.2. Les projets	34
Remarque sur la mise en œuvre des projets	34
1. Stratégies éducatives et pédagogiques pour une égalisation des chances de réussite	35
2. Éducation scolaire et perspectives professionnelles des élèves	37
3. Valeurs éducatives et rôle intégrateur de l'école	39
4. Réalités éducatives et application des programmes scolaires	41
5. Influence des compétences sociales des élèves sur leur scolarité	43
6. Mutations du monde professionnel et nouvelles compétences des élèves	45
7. Opinions sur les valeurs et les buts de l'école	47
8. Connaissance des parents en vue de la collaboration avec l'école	49
9. Les réseaux de socialisation dans les établissements scolaires	52
10. Modes de vie, facteurs de risques et intégration scolaire	54
11. Education à la citoyenneté dans le cadre scolaire	56
12. Continuité et rupture entre école et mode professionnel	58
7.3. Proposition de séquences	61
8. BIBLIOGRAPHIE	65
9. ANNEXES	
Annexe I : Responsables et partenaires rencontrés	I. 1-3
Annexe II : <i>Tableaux des entretiens</i>	
1. Éducation	II. 1. 1-16
2. Socialisation	II. 2. 1-15
3. Santé	II. 3. 1-12
4. Profession	II. 4. 1-17
5. Traversant	II. 5. 1-12

1. CONTEXTE ET OBJECTIFS DU MANDAT

1.1. CONTEXTE ET PARTICULARITÉ DE CE MANDAT

L'exposé des motifs et la loi adoptée en 1996 font clairement référence à des aspects transversaux de la scolarité – **éducation, intégration sociale, insertion professionnelle future** – ainsi qu'à des moyens d'y faire face, notamment par le **partenariat entre l'école, les familles et la société**. Les références à ces points figurent dans la partie Exposé des motifs de l'EMPL de mai 1996 relatif à «École vaudoise en mutation» (EVM), en particulier ce qui figure sous:

- *Évolution sociale* (pp. 3 et 4), se rapportant à l'éducation (2° §), à l'intégration sociale (3° §), à l'insertion professionnelle future (4° et 5° §), ainsi qu'au partenariat famille – école – société (6° §).
- *Pédagogie compensatoire* (pp. 14 et 15), se rapportant aux facteurs environnementaux de l'enfant (2° §).
- *Formation des maîtres en emploi* (pp. 23 et 24), se rapportant au décloisonnement de la formation et aux thèmes traversants (p. 24).

Le *Bilan intermédiaire de la mise en œuvre d'EVM* de février 2001 précise par ailleurs que l'école est inscrite dans un contexte qui agit fortement sur elle. C'est notamment le cas dans «un monde incertain et changeant», par rapport à une «hétérogénéité de la demande» à son égard, ou encore avec «un état très inégal de réflexion [pédagogique]» (pp. 4 à 8 de ce bilan).

Si ces aspects transversaux ressortissent ainsi clairement aux préoccupations scolaires, ils ne sont toutefois pas systématiquement «prescrits» dans le dispositif de politique publique que constitue EVM, notamment en termes d'articles de loi ou de règlement d'application. Par ailleurs, ces aspects se situent, pour l'enfant, en partie à la charnière entre l'école et son environnement familial et social. Ainsi, le fait qu'il s'agisse d'intentions du législateur parfois générales, que d'autres partenaires de l'école y soient impliqués, mais aussi que ces aspects transversaux soient très larges, tout cela suppose que les «objets de recherches» concernant ces aspects soient au préalable défrichés, définis et délimités, puis choisis en connaissance de cause.

Il convient encore de souligner que ce degré moindre de définition de ces aspects par rapport à d'autres – ainsi, par conséquent, que des projets de recherche y relatifs – ne laisse pas présager de leur plus ou moins grande importance pour une réalisation optimale de la réforme scolaire vaudoise et, au-delà, pour une scolarité mieux comprise des élèves qui parcourent ce système scolaire.

¹ *Bilan intermédiaire de la mise en œuvre d'EVM* (février 2001). Groupe de conduite pour la mise en œuvre d'EVM dans la scolarité obligatoire. Lausanne: Département de la formation et de la jeunesse.

1.2. OBJECTIFS ET IMPLICATIONS

Objectifs

Par rapport à ce contexte et à ces particularités, le présent projet consiste à établir des **définitions et articulations de projets de recherche, opérationnels et cohérents, concernant ces aspects transversaux**. Cohérents pour suivre la scolarité de l'élève en tenant compte à **priori**² des particularités et des liens qui unissent ces aspects. Lorsque, en conséquence du présent mandat, des projets de recherche seront choisis et mis en œuvre, ils devront en effet tenir compte de ces particularités et de ces liens entre éducation, formation, société et monde professionnel, pour suggérer des ajustements cohérents dans le cadre du dispositif EVM. Pour ce faire, ils devront aussi **favoriser l'articulation de ces domaines avec les moyens de les aborder dans la pratique scolaire** – notamment par le partenariat – et en tenant compte des autres particularités d'EVM (voir ci-après).

Implications

En fonction des forces disponibles, tous les suivis souhaitables ne pourront bien sûr pas être entrepris. Ce projet prévoit d'établir une liste raisonnée des recherches qui apparaissent importantes. Cette étape doit donc contenir un ensemble d'objets de recherche, ainsi que leur mode d'investigation, sous la forme d'un **programme comportant des options et des priorités**. C'est sur cette base que des choix pourront être faits par les chercheurs et par le Département de la formation et de la jeunesse (DFJ), en sachant «ce que l'on prend et ce que l'on laisse» avec une meilleure vision de ce que cela implique. On vise aussi une complémentarité, lorsqu'elle est pertinente, avec le suivi de divers autres points du système EVM : mise en cycle, différenciation dans les pratiques d'enseignement, évaluation, orientation des élèves. Comme cela a été mentionné plus haut, il importe en effet que les suivis dans les différents domaines permettent de **déboucher sur des recommandations reliées à ces particularités d'EVM**, que ce soit en termes de dispositif ou de pratiques scolaires.

Remarquons enfin que le titre synthétique retenu pour l'appellation initiale de ce mandat, à savoir *socialisation et partenariat*, ne reflète que très incomplètement la matière investiguée ici. La socialisation ne constitue que l'un des domaines transversaux mis en évidence dans les pages qui suivent, et le partenariat représente l'un des modes d'approche, parmi d'autres, permettant de traiter ces domaines.

² On pourrait imaginer choisir des objets de suivi sans avoir mis à jour à priori les particularités et les liens entre ces divers aspects transversaux. Par exemple, une émergence problématique comme celle de la violence scolaire, pourrait engager à mettre immédiatement en route un projet de suivi dans les établissements scolaires pour tenter de dégager des pistes d'action dans ce domaine. Outre que des moyens coûteux en temps et en ressources seraient alors mobilisés sans connaissance d'un contexte plus large, on ne serait pas sûr, à l'arrivée, de pouvoir relier les résultats trouvés à une vision cohérente dans l'espace et dans le temps, et donc de pouvoir prendre des mesures fondées. Mais il ne faut pas non plus se faire d'illusion : on ne pourra à priori établir que des liens selon des éclairages privilégiés, susceptibles d'être remis en cause, notamment par les recherches qui seront ensuite entreprises.

2. MISE EN ŒUVRE DU PROJET

La mise en œuvre du présent projet a consisté à découper les opérations en **3 phases**, qui recouvrent les cinq étapes suivantes : 1. Définition des domaines potentiels. 2. Identification des partenaires concernés. 3. Réalisation d'entretiens. 4. Analyse et synthèse des sources d'information. 5. Établissement d'un programme de recherche.

• Phase I : préparation

Cette première phase comprend **le découpage opérationnel des champs transversaux** liés à EVM – les domaines potentiels – ainsi que la détermination de leurs modes d'**approche**³. Cette opération se fait en fonction des termes du mandat de recherche, des sources et documents de référence (voir bibliographie en fin de rapport), ainsi que de priorités basées sur l'expérience du responsable de ce projet (Étape 1 : *Domaines*).

Cette phase permet aussi **l'identification des responsables et partenaires** susceptibles de faire état des besoins de suivi dans ces domaines. La liste de ces partenaires a été établie sur la base de la définition du mandat, d'entretiens préliminaires avec certains d'entre eux, ainsi que de la définition des domaines d'investigation retenus (Étape 2 : *Partenaires*).

Elle comprend enfin **la mise au point d'un guide d'entretien** avec ces partenaires. Ce guide est réalisé en fonction, d'une part, des domaines, des modes d'approche et des entretiens préliminaires et, d'autre part, des intérêts présumés des partenaires de l'école (Étape 3 : *Entretiens*; 3.1 : *réalisation du guide*).

• Phase II : enquête

La seconde phase est celle de **l'enquête auprès des partenaires**. Cette enquête est réalisée par des entretiens semi-structurés. Les champs d'investigation de ces entretiens résultent des mises en perspective de la première phase, tout en préservant les apports spontanés des partenaires (Étape 3.2 : *réalisation des entretiens*).

• Phase III : résultats

La dernière phase comporte **l'analyse des entretiens** (Étape 3.3 : *dépouillement des entretiens*), **la synthèse** de ceux-ci, pour eux-mêmes et au regard des références initiales (Étape 4 : *Synthèse*) et, finalement, les propositions de projets de recherche transversaux possibles liés à EVM, ou programme de recherche (Étape 5 : *Projets de recherche*). Cette phase comprend la rédaction d'un rapport final, ainsi que la constitution d'une série de fiches de projets potentiels, fiches à partir desquelles des choix sont faits. C'est l'objet du présent document.

³ Voir plus loin pour ces notions de domaines et modes d'approche.

3. CONSIDÉRATIONS SUR LES SOURCES

L'ampleur des références possibles concernant chacun des aspects transversaux à envisager dissuade d'établir ne serait-ce qu'une bibliographie indicative.

On part donc du principe qu'un certain nombre de connaissances font, en quelque sorte, partie du domaine public, en matière d'éducation (familiale, institutionnelle, dont scolaire), de socialisation, d'intégration sociale, de fonctionnalité des risques à l'adolescence et de perspectives d'insertion professionnelle. Il s'agit dès lors de considérer les sources utilisées pour faciliter la délimitation des champs à investiguer comme des sources qui s'ajoutent à cette «première couche». Ces références (voir bibliographie) sont à considérer comme :

- *actuelles*, dans le sens où elles prennent souvent appui sur des débats plus anciens supposés connus;
- *ponctuelles*, dans la mesure où elles n'ont pas forcément une visée à long terme;
- *spécifiques*, à tel ou tel aspect transversal;
- *pragmatiques*, enfin, c'est-à-dire visant à une mise en œuvre concrète.

À noter que chacune de ces catégories ne concerne pas forcément chaque source.

De façon à ne pas alourdir le texte de cette phase préparatoire par une recension extrêmement large et variée, seuls les résultats des informations contenues dans ces sources aident à tracer, au chapitre suivant, les contours de la problématique, en définissant des domaines et des modes d'approche.

C'est au moment où les projets de recherche qui résultent de cette phase seront retenus et précisément délimités que les cadres théoriques et les sources s'y rapportant devront être précisés.

4. DÉFINITION DES DOMAINES ET MODES D'APPROCHE

4.1. LES DOMAINES

4.1.1. Quatre grands domaines articulés

Le besoin d'établir une base suffisamment large pour ces aspects transversaux conduit à articuler 4 domaines principaux : (1) *l'éducation*, (2) *la socialisation et l'intégration sociale*, (3) *la prévention des risques et la promotion de la santé*, (4) *la perspective d'insertion professionnelle*. Des aspects plus spécifiques, telle *l'éducation à la citoyenneté* ou à *l'interculturalité*, sont à priori considérés comme inclus dans ces domaines. *L'instruction*, propre aux différentes branches scolaires, qui constitue le cœur de la mission de l'école, est bien sûr en avant-plan des actions conduites par celle-ci. Tout ce qui est relatif aux domaines retenus, qui prend une place variable suivant les étapes de la scolarité, peut cependant occuper temporairement le devant de la scène scolaire, au gré des besoins ou des choix pédagogiques. Surtout, l'instruction n'empêche pas ces quatre domaines transversaux de coexister avec elle, de façon implicite ou manifeste, parfois de façon assez «bruyante» si l'on pense à tout ce qui perturbe le travail scolaire⁴. En ce qui nous concerne ici, l'instruction ne participe cependant pas directement à notre champ d'étude. On verra pourtant que les modes d'approche des domaines transversaux permettent des croisements avec les innovations pédagogiques – structurelles ou fonctionnelles – voulues par EVM. Ces innovations se rapportent plus directement au travail d'instruction, mais ont aussi des incidences plus larges, de nature transversale.

Le choix de cette délimitation en quatre grands domaines correspond également au souci de pouvoir inscrire le développement de l'enfant et de l'élève au travers d'une série de problématiques qui puissent être articulées les unes aux autres, sans pour autant donner à priori une préséance particulière à l'une ou à l'autre.

Il est clair qu'un recoupement entre ces domaines est inévitable, mais il n'est heuristiquement pas nécessaire de l'éviter. Avec de tels recoupements, on évite par contre de perdre des éléments d'articulation qu'il serait difficile de récupérer à *posteriori*⁵. Ainsi, par exemple, la socialisation s'appuie sur **l'éducation** qui la précède et qui l'accompagne. On voit généralement dans l'éducation une action volontaire, voire volontariste, de l'adulte sur le jeune, que ce soit dans le cadre familial, social ou institutionnel; dans le cadre institutionnel, la question d'une action volontaire se pose bien sûr à l'école. **La socialisation**, plus diffuse, provient de plusieurs sources : le cadre familial d'abord, les pairs ensuite, la communauté proche ou plus lointaine

⁴ En notant que toute forme d'instruction comporte nécessairement des choix éducatifs.

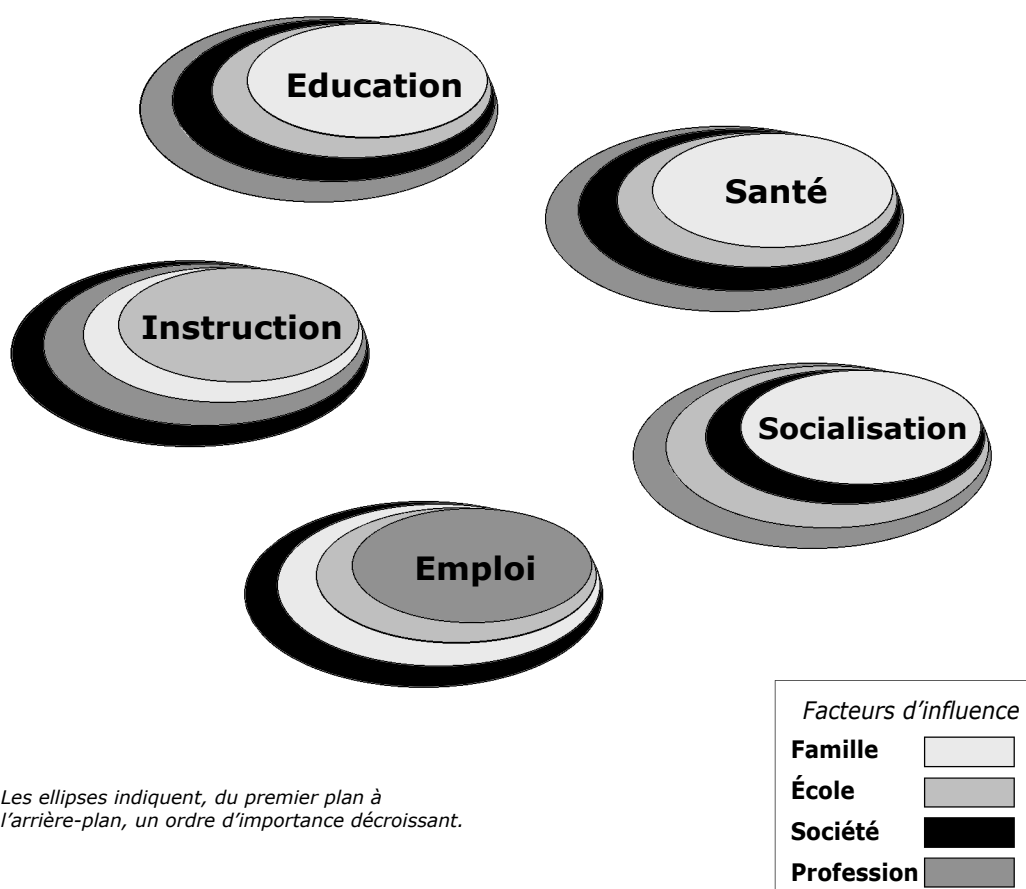
⁵ Dans une phase d'exploration, il faut surmonter la tentation de renoncer à un domaine, sous prétexte que certains aspects en sont suffisamment connus, voire que des dispositions pour améliorer des difficultés rencontrées sont déjà prises. Le but consiste précisément, au terme de cette phase, à choisir en connaissance de cause ce qui peut être laissé de côté; c'est même indispensable.

enfin, notamment par les médias; la socialisation existe avant l'école, mais l'école y contribue fortement. Lorsque l'on évoque **la prévention des risques** et la promotion de la santé, on oublie parfois que celle-ci se réfère au développement psychosocial du jeune sur fond d'éducation et de socialisation et que, notamment, la question des risques – dans l'acception la plus étendue qu'on puisse donner à ce terme – intéresse le parent, l'éducateur, le pédagogue, bien avant le «préventionniste», quelle que soit la spécialité que l'on rattache à ce terme. Quant aux **perspectives d'insertion professionnelle**, elles constituent l'une des visées essentielles de toute action scolaire. Elles ne peuvent être envisagées qu'en fonction des acquis fortement liés à l'instruction, que ce soit en termes de savoirs ou de compétences, mais eux-mêmes s'étayant aussi sur l'éducation et la socialisation.

4.1.2. Les domaines et les cercles d'influence

Quelques définitions propres à ce projet permettront de mieux comprendre le schéma 1 sur les facteurs d'influence, ainsi que le suivant (Schéma 2) sur les relations :

Schéma 1 : Domaines et cercles d'influence



- **L'éducation** correspond essentiellement à l'éducation première, imprimée dès la naissance, mais inclut aussi l'éducation seconde et spécifique, propre à divers milieux intervenant auprès de l'enfant.
- **La socialisation** se réfère aux processus de socialisation générale et spécifique (propre à chaque milieu), ainsi qu'à l'intégration sociale comme résultat.
- **La santé** implique une définition large, bio-psycho-sociale.
- **L'emploi** correspond à l'insertion dans le monde professionnel.
- **L'instruction** correspond essentiellement à l'instruction scolaire, mais inclut aussi les processus et acquisitions non scolaires.

En ajoutant provisoirement l'instruction aux quatre domaines investigués, pour les articuler, nous pouvons mettre en évidence les facteurs d'influence qui agissent sur eux (voir Schéma 1). Les ellipses indiquent, du premier plan à l'arrière-plan, un ordre d'importance décroissant, ou une influence de plus en plus ténue ou de moins en moins visible. Ces influences le sont «en général et en principe», et ne tiennent pas compte de situations particulières. Elles constituent une première approche.

On voit ainsi que, pour l'éducation, la santé et le social, c'est **la famille** qui influence d'abord, et de façon prépondérante, le développement de l'enfant dès les premières années de son existence. Alors que, pour le «social», ici dans le cadre des processus de socialisation, c'est **la société** au sens large qui intervient ensuite, c'est plutôt **l'école** qui prend le relais de la famille dans les cas de l'éducation et de la santé. Pour ces trois domaines (éducation, santé, socialisation), **le monde professionnel** est un arrière-plan encore lointain.

L'instruction, au sens scolaire défini précédemment, est avant tout le fait de l'école, mais l'influence familiale, lorsqu'elle s'y fait sentir, intervient en second lieu; le monde professionnel y joue un rôle important mais plus tardif, dans le cadre de l'exercice d'une profession; quant à la société au sens large, elle contribue à l'instruction de façon plus diffuse, notamment par les médias ou l'environnement relationnel des camarades, amis ou connaissances.

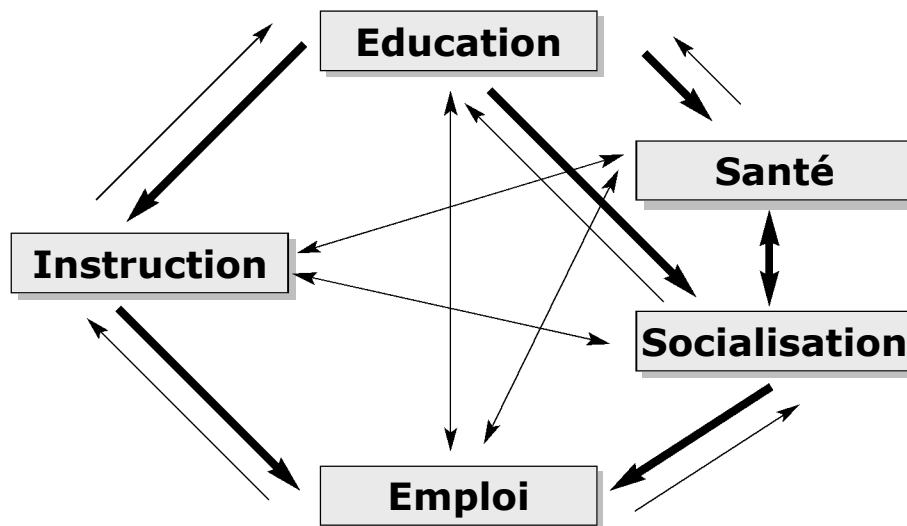
L'insertion professionnelle – ou emploi – enfin, influencée par l'évolution des professions d'abord, l'est aussi par les acquis scolaires (qui y correspondent plus ou moins), et de façon plus subsidiaire par la famille et la société au sens large.

4.1.3. Les domaines et leurs relations

Les relations entre les domaines sont bien sûr multiples, et rarement unidirectionnelles (cf. Schéma 2). En prenant en compte les critères d'antériorité logique et chronologique, des influences fortes peuvent toutefois être dégagées.

L'éducation, en particulier l'éducation primitive au sein de la famille, a une influence manifeste tant sur l'acquisition des connaissances dans le cadre scolaire (ou instruction), que sur la santé et la socialisation; cette influence est beaucoup

Schéma 2 : Relations entre les domaines



moins directe et apparente par rapport au monde de l'emploi; dans tous ces cas, des effets en retour sont envisageables.

L'instruction agit principalement sur le monde de l'emploi, puisque celui-ci est largement tributaire des connaissances acquises par celle-là. Les relations entre instruction et santé d'une part, socialisation d'autre part, sont moins évidentes, même si les effets des unes sur les autres sont indéniables.

La santé, comprise dans une acception large, se référant autant aux aspects psychologiques et sociaux que proprement physiques, est en interaction très directe avec la socialisation, au moins pour les aspects psychologiques et sociaux.

La socialisation, enfin, influence fortement le monde de l'emploi, dans le sens où l'insertion professionnelle est largement tributaire d'une bonne insertion sociale. Pour dire les choses autrement, une personne asociale aura en règle générale beaucoup plus de difficulté à trouver un emploi qu'une personne dont la sociabilité est manifeste.

4.1.4. Les sous-domaines

Les différentes qualifications des quatre domaines retenus, que ce soit pour leur définition, leurs facteurs d'influence ou leurs relations, nous ont déjà montré un chemin pour identifier des sous-domaines, qui permettent d'être plus spécifique et plus opérationnel.

Ainsi, l'éducation peut être décomposée en éducation première, ou primitive, c'est-à-dire au sein de la famille ou auprès des personnes qui en tiennent lieu d'une part, et, d'autre part, en éducation dans diverses instances extérieures qui prennent le relais des parents, simultanément avec ces derniers dans la plupart des cas. La distinction qui nous intéresse, dans un sens opérationnel par rapport à l'école, est celle qui sépare l'éducation préscolaire et hors scolarité de l'éducation en milieu scolaire.

La socialisation, terme neutre et générique, conduit en principe à une intégration sociale, ou devrait conduire à des choix en la matière de la part des individus en société. On distinguera d'abord des aspects relativement généraux, utiles au cadrage du cheminement des jeunes dans les différents milieux sociaux qu'ils sont appelés à fréquenter, et dont l'école n'est pas l'un des moindres; ces aspects devraient prendre en compte les étapes et tendances des interactions entre les individus, les groupes et la société. Du point de vue de l'intégration sociale, le développement des compétences sociales de la personne – permettant son insertion – est important, mais aussi l'intégration sociale par l'environnement au sens large, comprenant les institutions sociales et politiques dont, bien sûr, l'école.

La prévention des risques et la promotion de la santé, comprise dans une perspective large, nous intéresse principalement en lien avec l'éducation et la prévention, par rapport à la fonction des «risques» pour le développement et l'adaptation sociale des élèves, enfants ou adolescents.

Les perspectives d'insertion professionnelle, enfin, doivent être investiguées par rapport aux mutations structurelles et aux demandes conjoncturelles du marché de l'emploi, mais bien sûr aussi du point de vue des élèves.

Rappelons encore que le partenariat entre l'école, les familles et les diverses instances sociales constitue un moyen d'aborder ces domaines en particulier.

On peut lister les domaines et sous-domaines de la façon suivante :

Tableau 1 : Les sous-domaines

1. Education	1.1. Préscolaire et hors scolarité 1.2. En milieu scolaire
2. Socialisation, intégration sociale	2.1. Interactions générales individus/ groupes/ société (étapes et tendances) 2.2. Développement des compétences sociales de la personne 2.3. Intégration sociale par l'environnement
3. Prévention des risques et promotion de la santé (bio-psycho-sociale)	3.1. Fonction des risques pour le développement, rôle de l'adaptation : prévention primaire et secondaire
4. Perspectives d'insertion professionnelle	4.1. Mutations socioprofessionnelles (structurelles) et demandes du marché de l'emploi (plutôt conjoncturelles) 4.2. Perspectives d'insertion des élèves

De façon schématique, on peut situer ces domaines et sous-domaines par rapport à l'instruction, qui est ici, ainsi que nous l'avons vu, en arrière-plan (Schéma 3).

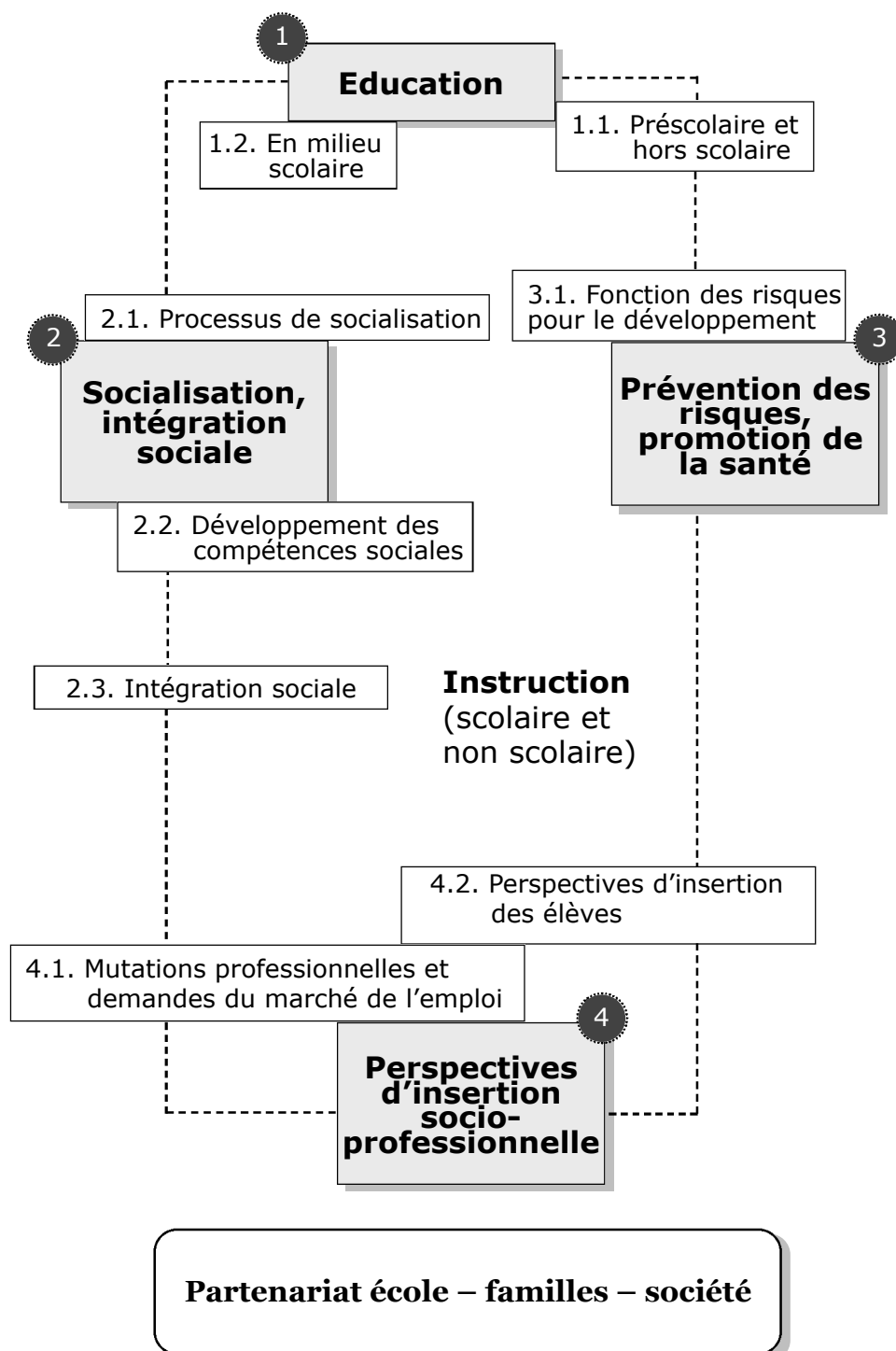


Schéma 3 : Positions des sous-domaines

4.1.5. Deux regards

Par rapport à l'investigation de ces domaines, il importe de mettre en évidence les deux regards possibles que l'on peut porter sur eux : le regard «de l'individu sur ce qui l'entoure», et sur sa faculté à le comprendre et à s'y adapter (ou non !); le regard «de l'environnement sur l'individu» – environnement interpersonnel, social, institutionnel – et sur l'influence qu'il exerce pour faciliter l'adaptation (ou non !) de cet individu. On peut en effet chercher à comprendre et à changer la personne ou bien le monde qui l'entoure. Ces deux regards expliquent une part des distinctions entre sous-domaines (voir *Tableau 1* et *Schéma 3*, en particulier la distinction entre les points 2.2 et 2.3, ou celle entre les points 4.1 et 4.2).

4.2. LES MODES D'APPROCHE

Chacun de ces domaines et sous-domaines peut être mis en relation avec des modes d'approche. Par mode d'approche, on entend la façon d'aborder ces domaines, qui ne peuvent l'être que de façon médiate, au niveau des individus, des institutions ou encore des systèmes. Les trois modes retenus concernent ces trois niveaux (*Tableau 2*).

Tableau 2 : Les modes d'approche

1. SPHÈRES DE RELATIONS : AVEC...

- ... **soi-même**
- ... **les proches**
- ... **la société**
- ... **le monde professionnel**

2. ORGANISATION DU SYSTÈME SCOLAIRE ET INTERLOCUTEURS :

- **Formation des enseignants**
- **Travail en réseau avec les professionnels**
- **Partenariat entre l'école et les familles**

3. INNOVATIONS EVM :

- **Cycles scolaires**
 - **Différenciation** (dans les pratiques d'enseignement)
 - **Évaluation du travail des élèves** (formative, informative, certificative)
-
- **Orientation des élèves** (cycle et partenariat avec les parents)

Ces modes d'approche peuvent avoir une fonction plus ou moins opérationnelle par rapport à la régulation de pratiques, de projets ou de systèmes pédagogiques.

Il semble à priori utile de mieux connaître **l'inscription de l'élève dans ses relations**, qui toutes contribuent peu ou prou à le définir dans son approche de l'école et de sa propre scolarité.

Par rapport à **l'organisation du système scolaire en général**, ainsi que des **liens entre divers interlocuteurs**, on relève aujourd'hui des constantes utiles à prendre en compte, quel que soit le régime en vigueur. Relativement à l'action pédagogique et à ses mutations, ces constantes se rapportent essentiellement à la formation des enseignants (formation initiale, seconde ou continue), au nouveau mode de travail entre professionnels qui interviennent auprès des mêmes bénéficiaires (à savoir le travail en réseau), au partenariat avec les milieux externes aux professionnels (soit, dans le cadre qui nous concerne et en priorité, les parents des élèves).

Les liens entre les quatre grands domaines et **les innovations du dispositif de politique publique que constitue EVM** peuvent être considérés sous divers angles. Les quatre «innovations» pédagogiques retenues sont d'ordre structurel, ou fonctionnel, ou encore sont mixtes.

4.3. INSCRIPTION DES THÈMES OU OBJETS DE RECHERCHE

La mise en relation des domaines et des modes d'approche, leur croisement en quelque sorte, constitue la trame sur laquelle il est possible d'inscrire des thèmes ou des objets de recherche, en analysant les points de vue des responsables et partenaires.

Il sera alors temps de déterminer des objets de recherche transversaux à la scolarité qui prennent sens dans cette trame, qui puissent y être référés, ce qui est le but de l'établissement d'un tel programme de travail.

On rappellera encore ici que les résultats de ces projets de recherche doivent permettre de recommander des ajustements éventuels du système scolaire vaudois qui tiennent compte de ces réalités transversales.

5. ENTRETIENS AVEC LES RESPONSABLES ET PARTENAIRES

5.1. QUELS RESPONSABLES ET PARTENAIRES ?

De façon à recueillir les avis des diverses personnes ou institutions intervenant directement ou indirectement en milieu scolaire, un large éventail de celles-ci a été retenu, principalement au sein du Département de la Formation et de la Jeunesse (DFJ), mais aussi au-delà. Les personnes questionnées représentent les praticiens, l'administration, ainsi que la société civile, notamment des milieux associatifs.

La distinction entre responsables et partenaires, soit entre ceux qui décident et réalisent d'une part et ceux qui mettent en œuvre et/ou expriment leurs positions d'autre part, a paru opérante pour croiser les regards et en tirer le maximum d'informations. Une autre distinction peut être relevée, celle entre les personnes directement en lien avec l'enseignement et celles intervenant à un autre titre en milieu scolaire (santé, orientation scolaire et professionnelle, protection de la jeunesse par exemple). À noter que ces deux distinctions se recoupent l'une et l'autre. Par ailleurs, des partenaires du périscolaire ont aussi été consultés.

Le tableau de la page suivante indique, par catégories, quelles ont été les institutions représentées lors des entretiens et combien de personnes y ont pris part (Tableau 3).

L'Annexe I (responsables et partenaires rencontrés) précise qui sont ces personnes et, le cas échéant, quelles sont leurs fonctions.

5.2. CONTEXTE ET PERSPECTIVES DES ENTRETIENS

Les entretiens ont porté sur de possibles recherches, par rapport à différentes approches, notamment pédagogique et sociologique. On vise par là une meilleure connaissance des réalités de l'élève dans son environnement et de cet environnement lui-même. Il n'était donc pas question de se situer d'emblée sur les terrains d'options stratégiques ou de choix opérationnels déjà effectués, qui feraient alors l'objet d'une appréciation ou évaluation. De telles options et de tels choix devraient en effet pouvoir notamment prendre appui sur les résultats des recherches retenues, ou alors être évalués ultérieurement en fonction de ces résultats.

À ce stade, tous les intérêts potentiels ont été considérés, quelle que soit leur faisabilité.

Selon ce qui a été vu antérieurement, les questions ont été abordées par domaines et modes d'approche : il s'agissait d'indiquer l'importance qu'il y aurait à mieux les connaître – en fonction de besoins, problèmes et lacunes ressentis – et d'y inscrire

Tableau 3 : Entretiens avec les responsables et partenaires de la formation et de la jeunesse

I.1.1. Responsables Enseignement	I.2. Responsables Autres intervenants	II.1. Partenaires Enseignement	II.2. Partenaires Autres intervenants	II.3. Partenaires Péricolaire
1_SENEPS_DIR service : 2 pers.	11_ODES_ : 4 pers.	15_SPV : 1 pers.	22:_AVP : 1 pers.	25_JAD : 2 pers.
2_SENEPS_ES primaire : 1 pers.	12_OCOSP : 4 pers.	16_SVMS : 1 pers.	23_ASI1 : 2 pers.	26_APE : 3 pers.
3_SENEPS_ES secondaire : 2 pers.	13_SPJ : 1 pers.	17:_AVMG : 1 pers.	23bis_ASI2 : 1 pers.	27_GRE : 2 pers.
4_SESSFO_Gymnase : 2 pers.	14_SFP : 1 pers.	18_SVMEP : 2 pers.	24_AS: 2 pers.	
5_SESSFO_ENL : 4 pers.		19_ACPV : 3 pers.		
6_SESSFO_SPES : 3 pers.		20_ACOPE : 1 pers.		
7_SESSFO_BUROFCO : 2 pers.		21_AVFM : 1 pers.		
8_SES_DIR service : 2 pers.				
9_SES_IFRES : 2 pers.				
10_SEPS_DIR service : 5 pers.				
10 entretiens 25 personnes	4 entretiens 10 personnes	7 entretiens 10 personnes	4 entretiens 6 personnes	3 entretiens 7 personnes
14 entretiens 35 personnes			14 entretiens 23 personnes	
		28 entretiens 58 personnes		

des thèmes ou objets de recherche s'il y avait lieu. Le foisonnement des avis exprimés lors des entretiens, tous pris en compte, ne fait cependant pas toujours la part entre ce qu'il serait souhaitable de mieux connaître et la critique de ce qui existe. À y regarder de plus près, cette distinction s'efface devant un besoin d'investigation valable dans l'un et l'autre cas. C'est à la synthèse qu'il revient de faire émerger les axes et les projets de recherche dans lesquels ce besoin d'investigation doit être traduit.

5.3. LE GUIDE D'ENTRETIEN

Les entretiens ont été conduits en parcourant les quatre grands domaines et leurs sous-domaines au travers des modes d'approche. Le guide d'entretien a permis de situer les préoccupations des interviewés dans cette trame de base. Ce guide ne se voulait toutefois pas une limitation dans le recueil des avis sur les aspects transversaux, leurs modes d'approche, voire les objets de recherches déjà envisagés. Tous les aspects mentionnés ont ainsi pu être pris en compte, y compris ceux, traversant les domaines et sous-domaines – voir en dehors – évoqués par les responsables et les partenaires de la formation et de la jeunesse.

Par rapport au guide d'entretien, on peut encore relever le fait que le croisement systématique de chacun des sous-domaines avec chacun des modes d'approche, trop rigide, n'a finalement pas été retenu tel quel, ni dans le déroulement des entretiens, ni dans leur dépouillement (voir Annexe II).

5.4. DÉROULEMENT DES ENTRETIENS

28 entretiens, avec 58 personnes, ont eu lieu entre octobre 1999 et janvier 2000 (voir Annexe I).

Les entretiens ont duré entre 1 heure 30 et 2 heures 30 chacun, dans un esprit enrichissant et constructif. L'intérêt des personnes rencontrées pour les choix qui seront à faire au terme du présent mandat, ainsi que leur intérêt pour le fait que l'on se donne les moyens de les opérer en connaissance de cause, avec leur aide, ont confirmé l'importance de ce projet préparatoire.

Avant tout dépouillement systématique, on peut d'une façon générale souligner l'intérêt manifesté par les interlocuteurs pour la démarche envisagée. Il a souvent été fait mention du besoin d'une vision macroscopique de l'élève, transversale à ses différents champs d'intérêts et d'activités. Les partenaires rencontrés ont aussi mis en évidence l'existence, pour eux, de liens entre ces aspects, traduisant un besoin de cohérence pour les aborder. Il est cependant clair que, en fonction de leurs intérêts ainsi que de leurs domaines et niveaux d'activité, leurs préoccupations se rattachent davantage à tel ou tel domaine, à tel ou tel mode d'approche, à tel ou tel objet.

Dans le sens de ces préoccupations transversales et/ou spécifiques, le souci d'une meilleure information réciproque des différents acteurs qui interviennent directement ou indirectement auprès des élèves revient comme un leitmotiv. On voit ainsi d'ores et déjà que les notions de travail en réseau et de partenariat suscitent un intérêt important de la part des partenaires interviewés.

Il convient de signaler à ce stade que des précisions ont été nécessaires sur la mise en œuvre de suivis consécutive à ce projet. Par rapport aux attentes de certains partenaires, il a notamment fallu les rendre sensibles aux limites prévisibles des moyens lors de la mise en route des projets de recherche. L'élargissement actuel de la problématique, pour des raisons de cohérence, a été apprécié, mais ne devait en effet pas faire présager de l'ampleur des suivis qui pourront être effectivement réalisés, en fonction des moyens disponibles. Il a été clairement précisé que des choix draconiens, peut-être frustrants, seront effectués. Dans un ou deux cas, certains souhaits de suivi ont par ailleurs été retenus, même s'ils sortent clairement des limites du présent projet transversal. Ils pourront être discutés au sein de l'URSP, ainsi qu'avec les mandants, et éventuellement faire l'objet de projets ad hoc, dans la mesure des ressources de l'Unité.

5.5. ANALYSE DES ENTRETIENS

Le dépouillement des entretiens a été effectué sur la base des notes prises lors de ceux-ci, soit dans le cadre du guide d'entretien, soit en dehors. La restitution des contenus suit autant que possible les frontières des domaines, sous-domaines et modes d'approche, mais sans hésiter à s'en écarter. Nous suivons en cela le principe selon lequel il convient d'éviter de contraindre les données à entrer d'une façon ou d'une autre dans des formes prédéfinies, afin de ne pas risquer de perdre en route les morceaux de ce «donné» qui ne «colleraient» pas avec le cadre fixé. Ce principe est valable pour une investigation préparatoire.

Il est à remarquer que les différences entre les catégories de la population interviewée – responsables ou partenaires d'une part, milieux des enseignants, des autres intervenants ou du périscolaire d'autre part (cf. Tableau 3) – ne permettent pas de distinguer des courants de réponses homogènes à l'une ou l'autre de ces catégories. Ce fait tient au stade préparatoire, général et ouvert, d'un programme de recherche, mais peut-être aussi à de réels besoins partagés, généralement ressentis.

Pour chaque entretien, le dépouillement a été effectué par croisement entre, d'une part, les domaines et sous-domaines, ainsi que, d'autre part, les modes d'approche selon leurs modalités. Pour la simplicité de la lecture, cette grille d'analyse est renvoyée en annexe (voir Annexe II, Tableaux des entretiens).

6. SYNTHÈSE

6.1. REMARQUE PRÉLIMINAIRE

L'analyse des entretiens permet tout d'abord de relever que les constats, remarques et besoins émergent de ces entretiens à double titre:

- En tant que «résultats» en eux-mêmes, donnant des pistes d'actions immédiates, mais qui ne relèvent pas de la recherche.
- En tant que préliminaires à des recherches, donnant des pistes d'actions médiates, et se référant à des besoins et lacunes constatés, ainsi qu'à des souhaits exprimés. Cet aspect, objet de ce mandat, constitue l'essentiel de la matière (cf. point 5.2, contexte et perspectives des entretiens).

On peut par ailleurs considérer que certaines affirmations des interlocuteurs, fournies comme des données ou des constats, peuvent être la source d'hypothèses de travail, constituant une ressource pour la recherche.

6.2. QUESTIONS ET CONSTATS GÉNÉRAUX : AXES DES RECHERCHES

A partir des questions et constats généraux qui émergent des entretiens, on peut mettre en évidence des axes de recherche qui y sont contenus, et qui se rapportent à des domaines, à des modes d'approches et à des acteurs. Il s'agit, dans un premier temps, de passer ces aspects en revue, pour ensuite mettre en évidence les thèmes de recherche potentiels qui en ressortent (point 6.3 ci-après), puis d'aboutir à des projets cohérents (chapitre 7).

6.2.1. Remarques générales

- Les valeurs qui sous-tendent les quatre domaines, en particulier les valeurs éducatives et celles relatives à la sociabilité, plongent leurs racines hors de l'école, qui ne fait bien souvent que les véhiculer.
- En pratique, tous les domaines sont liés : on ne peut les séparer que d'un point de vue analytique. La conception politique et administrative «formation et jeunesse» rend à cet égard mieux compte des réalités transversales actuelles – celles qui nous intéressent – que l'ancienne appellation «instruction publique».
- Tous les domaines concernent aussi bien les élèves, sur et avec qui l'on cherche à agir, que les enseignants, les parents, les différents intervenants.
- De loin, les missions de l'école paraissent simples et isolables; de près, elles sont complexes et imbriquées. L'élargissement des missions de l'école doit conduire à revoir en conséquence les plans d'étude et les cahiers des charges des différents acteurs.

- Du point de vue de la recherche, il ressort un intérêt à mieux connaître, chez les élèves, les tendances générales dans ces domaines, par des recherches statistiques. Attention toutefois à éviter de les suivre «à la trace», dans la classe, voire en générant un suivi personnalisé des caractéristiques de tel ou tel élève !

6.2.2. Axes relatifs à l'éducation

Place de l'éducation à l'école

L'éducation est située comme prérequis à toute action scolaire, oui, mais encore... L'école doit-elle aussi s'en occuper à strictement parler, voire la mettre en avant-plan, ou en tenir compte en arrière-plan ? Quels sont les liens entre les rôles d'éducateur et d'enseignant ? Comment les enseignants peuvent-ils faire face à la multiplication de leurs rôles ? On distingue grosso modo deux courants à cet égard chez les enseignants : prépondérance de l'intérêt pédagogique pour les élèves versus prépondérance de la didactique pour les matières (cela dépend des degrés, de l'expérience de l'enseignant, des branches, des voies). Comment concilier les deux ? Les besoins des élèves semblent aussi différer suivant les voies secondaires, l'habitat (ville – campagne), la catégorie sociale des parents (voir aussi sur cet aspect la *sociation*). Peut-on éviter de prendre en compte les problèmes qui ne relèvent pas de la mission première de l'école (situations faisant irruption dans la classe, un deuil par exemple) ? Mais, plus largement, on devrait considérer que toutes les tâches d'enseignement comportent une part éducative, qui change au cours de la scolarité. Doit-on alors agir de façon volontariste et organisée, plutôt qu'à la carte et isolément ? L'enseignant aurait cependant intérêt à se situer par rapport à une position de professionnel de l'enseignement plutôt que par rapport à celle d'éducateur. Le rôle éducatif de l'école est alors compris comme moyen de favoriser l'enseignement, mission première. Comment par ailleurs faire face à la concurrence des mass médias, des jeux plus ou moins éducatifs ? Quelles complémentarités avec d'autres milieux éducatifs (associations, clubs, rue) ? Quels obstacles, ou facilités, pour constituer le cadre éducatif que l'on souhaite chez les jeunes, que ce soit à l'école ou dans les familles, en fonction de «l'exemplarité» du monde des adultes ?

Formes de l'éducation à l'école

Comment prendre en compte la multiplicité des valeurs éducatives, du développement des enfants et, donc, mettre en œuvre des formes d'éducation appropriées ? Il s'agirait d'abord d'admettre les tensions éducatives qui résultent de cette multiplicité et d'élargir la perception à la prise en considération des mœurs différentes. Encore faut-il tenir compte des valeurs non dites (ou sous-jacentes), par rapport à la sélection scolaire par exemple, alors même qu'on en prône d'autres, comme la coopération. Il y a là un besoin de débat sur les valeurs éducatives, puisque celles-ci reposent de moins en moins sur des normes admises communément. L'autonomie n'est, par exemple, pas une valeur prisée dans toutes les cultures, certaines mettant en avant plutôt la loyauté et l'obéissance. Ce débat est philosophique et politique avant d'être pédagogique. Il peut s'appuyer sur des repères temporels, au moyen de

l'histoire de l'éducation, des études existantes ou de recherches nouvelles. Il doit impliquer tous les milieux familiaux, ce qui suppose des moyens pour les atteindre, sans quoi l'implication des parents devient un facteur d'accroissement des inégalités. Il en va de même dans les relations au quotidien entre l'école et les familles.

Education à la citoyenneté

L'école doit viser une éducation à la citoyenneté, en tant que l'un des aboutissements de l'éducation en général; oui mais comment ? L'éducation rejoint alors les questions liées à la socialisation; elle suppose de prendre en compte l'altérité et l'interculturel dans une vision plus large que l'initiation à la vie civique comme branche scolaire. En relation avec la complexité du monde actuel, la question est posée : la culture de la «liberté», qu'on ne discute même pas tant elle est évidente, permet-elle encore d'exprimer des carences individuelles, ou la difficile recherche de «l'autre», ou doit-on toujours se situer dans l'auto-suffisance ? Quel sens des responsabilités et quelle autonomie vise-t-on chez les élèves ? Qu'en est-il des droits et devoirs en société ? Les aspects éducatifs évoluent : du travail sur les comportements (au cycle initial), à la méta-réflexion sur le sens des discriminations, par exemple (au post-obligatoire); comment tenir compte de cette gradation ?

Education et avenir professionnel

Le rôle éducatif de l'école comme consistant à favoriser l'accessibilité aux métiers, en particulier pour les jeunes en difficulté, doit être soutenu. Comment l'école peut-elle prendre en compte cette longue chaîne de conséquences, qui va de la première éducation à l'insertion professionnelle ?

Le travail éducatif en réseau

Le besoin de multiplier les regards éducatifs et de les mettre en relation par le travail en réseau est clairement identifié : on note par exemple l'intérêt, au secondaire, de la plurimagistralité, mais aussi des intervenants extérieurs, tels les assistants sociaux, plus proches des familles en difficulté. Encore faut-il se donner les moyens de porter ces différents regards et de les coordonner, alors que le temps à disposition pour les aspects pédagogiques et relationnels n'est actuellement pas suffisant, et que les outils ne sont pas disponibles (colloques, tableaux de synthèse, «agenda» scolaire). Ces moyens permettant la mise sur pied du travail en réseau concernent tant les enseignants que les autres professionnels œuvrant dans l'école. Se pose encore le problème du *leadership* – fonctionnel ou hiérarchique – dans les établissements par rapport à un tel fonctionnement. Les partenaires extérieurs, les parents en premier lieu, devraient être entendus au niveau local et au quotidien lorsqu'ils s'expriment; mais comment ? Faudrait-il instituer des centres régionaux regroupant parents, acteurs scolaires et monde professionnel, par exemple ?

Évolutions éducatives

L'intérêt de recherches permettant de situer les évolutions éducatives dans le temps, ainsi que les changements de comportements correspondants, sont soulignés. Les enseignants, dont l'expérience et le regard changent avec les années, semblent difficilement pouvoir le faire eux-mêmes, dans le cours de leur travail quotidien.

Formation aux aspects éducatifs

On souhaite mieux assurer la formation des enseignants sur tous les aspects éducatifs mentionnés, pour éviter que ne soit régulièrement posée la question de savoir si la gestion éducative de la classe est bien l'objet d'une formation ! (le sentiment que «c'est un peu une loterie» prévalant actuellement). Quels aspects une telle formation devrait-elle alors embrasser ?

Éducation et dispositif scolaire

Conséquence soulignée : le dispositif EVM doit être adapté et prendre en compte ce qui est mentionné concernant les aspects éducatifs : adaptation du rythme de travail, augmentation de la flexibilité, évaluation et orientation sur une autre durée. On voudrait savoir ce qu'il en est concrètement en suivant les tendances à cet égard. À noter encore que le possible effet en retour des innovations d'EVM sur l'éducation ne peut pas être perceptible pour le moment.

6.2.3. Axes relatifs à la socialisation

Buts de la socialisation scolaire

La question de la rupture – manque de passerelles – entre l'école et le monde environnant se pose, notamment en ce qui concerne la citoyenneté et les professions : vers quoi (se) socialise-t-on ?

Socialisation et interactions sociales

Les interactions sont souvent ce qui reste en mémoire, concernant l'école, une fois qu'on l'a quittée (les enseignants dont on se souvient), davantage que les matières scolaires (qu'elles soient intégrées ou non). Devrait-on l'utiliser comme levier ? Et si oui comment ? Le besoin de liens institutionnels – conseil d'école, par exemple – pour médiatiser des loyautés différentes, en référence à des valeurs différentes, est exprimé (Cf. aussi *éducation*). Plus généralement, on relève l'importance de mieux connaître les élèves, notamment par rapport à leurs diverses sphères de relations.

Socialisation et insertion professionnelle future

Dans le contexte scolaire, on ne peut ignorer que la socialisation est étroitement liée à l'insertion professionnelle future, qu'elle prépare, de

façon latente ou explicite. D'une façon générale, on manque à cet égard de données sur les suites de la scolarité en fonction des caractéristiques de celle-ci. Quels sont les changements de vision de l'avenir professionnel pour les élèves, au cours de leur scolarité ? On remarque une tendance au prolongement de l'adolescence, au non-choix et à la peur du monde extérieur au moment d'entrer dans une profession : comment l'école y prépare-t-elle, compte tenu de la fréquente inexpérience des enseignants par rapport au monde professionnel ? Le problème du système de formation professionnelle, qui exclut encore les personnes au passé scolaire précaire, est relevé.

Socialisation et intégration sociale

Qui veut-on intégrer, dans quoi et comment ? Quels outils l'école peut-elle inventer pour favoriser l'insertion sociale des élèves en dehors de l'instruction ? On relève l'intérêt, pour l'école et son action, de mieux connaître ce qui se passe hors de l'école, dans les milieux formels (clubs et sociétés) et surtout informels, en lien avec l'acquisition de compétences sociales, et ceci aux différents degrés de la scolarité. On fait l'hypothèse que l'intégration se développe en fonction de l'appartenance aux filières scolaires, selon les origines sociales, ethniques, etc. Pour intégrer certains élèves, il y aurait intérêt à investiguer l'école comme cadre sécurisant, sans ignorer qu'il est aussi contraignant (peut-être l'ambivalence des élèves dans leurs attentes à cet égard n'est-elle qu'apparente). Des différences importantes sont signalées entre CIN/CYP d'une part, et secondaire I d'autre part, concernant la prise en considération de l'importance de l'intégration sociale : on relève qu'elle tend à diminuer au cours de la scolarité. Problème relevé aussi du statut de la marginalité, choisie et valorisée il y a trente ans, stigmatisée, crainte aujourd'hui, puisqu'elle correspond souvent à une détresse. Quel rôle pourrait être attribué à l'école par rapport au «contrat social» qui doit lier l'ensemble des citoyens ? Malgré les critiques de certains parents, il ne faut pas négliger le fait que beaucoup d'entre eux comptent largement sur l'école pour développer les compétences sociales des jeunes. On insiste sur le problème des enfants livrés à eux-mêmes et socialisés par leurs pairs plutôt qu'éduqués par leurs parents. Que faire concrètement dans le cas particulier des étrangers dont l'insertion en Suisse est incertaine (risque de renvoi de la famille), et qui font pourtant preuve de compétences intégratives remarquables ? Quelles leçons tirer du fait que l'école enfantine est un lieu important d'intégration sociale, notamment pour les familles étrangères ou en difficulté ? Le rôle intégrateur de l'école pourrait être favorisé par une meilleure connaissance du parcours des élèves au travers des différentes institutions (scolaires ou non) qu'ils fréquentent.

Socialisation et citoyenneté

On relève que les jeunes semblent peu intéressés par cette notion, tout au moins dans son sens étroit; beaucoup semblent plutôt centrés sur le monde des techniques et du virtuel. L'école ne peut toutefois manquer de transmettre un projet de société, ne serait-ce qu'en ignorant la société qui est autour d'elle (!), ou en y adhérant sans réserve. Dès lors, quelle position peut-elle prendre ? Par rapport à

l'hédonisme contemporain, le risque que l'école devienne un produit à consommer – et à jeter – comme un autre est mis en évidence. Doit-elle s'en préoccuper ? pourquoi ? comment ?

L'école comme lieu de socialisation

Séparer les problèmes sociaux des problèmes scolaires, en évitant de les opposer, semble possible en admettant que la socialisation passe aussi par les connaissances scolaires. Il est souligné que cet aspect doit être intéressant à investiguer. Par rapport aux branches scolaires, certaines sont très influencées par le monde extérieur pour les élèves, le sport et ses vedettes par exemple. Comment en tenir compte ? Plus généralement, si l'école n'a qu'un rôle complémentaire par rapport à d'autres cercles d'influence, elle peut remplir un rôle important en contribuant à développer un sens critique sur ces diverses influences. Dans ce sens, il y a un intérêt à considérer l'école comme un lieu de changement social, propice à mettre en place des moyens d'interaction (chartes, contrats). Par rapport au travail en groupes versus travail individuel, il convient de tenir compte des âges des élèves, ceux-ci paraissant évoluer d'un intérêt pour le travail en groupes à une volonté d'individualisation [«intimisation»] vers l'adolescence; que faire par rapport à cette évolution ? Il importe aussi de mieux connaître les différents groupes qui interagissent dans l'école, et non seulement le groupe-classe : volées EVM, groupes d'affinité dans les établissements, clans divers, notamment les groupes mixtes élèves/non-élèves frayant à la limite des écoles. Parallèlement, il importe pour les élèves que les enseignants prennent en considération leurs ressources hors de l'école, qui pourraient devenir des ressources pour les enseignants eux-mêmes (mais, en général, seul le programme fait foi !). Les jeunes accordent de l'importance au fait d'être pris au sérieux en tant que personnes, et non seulement en tant qu'élèves. La connaissance des diverses cultures par les enseignants serait un atout dans ce sens. Qu'en est-il à cet égard ? Il serait aussi intéressant de prendre la diversité des modes de socialisation comme levier plutôt que comme obstacle. Par ailleurs, l'influence des médias comme facteurs de socialisation par l'image (par *flash*) est importante, selon l'hypothèse que l'influence de la TV tend à gommer les différences ou à les caricaturer. On souhaite aussi comprendre les liens entre socialisation et acquisition/production des savoirs scolaires.

L'école, comme environnement, devrait être davantage favorable aux liens entre les élèves, plus ouverte aux autres milieux; mais on constate que les jeunes eux-mêmes choisissent des lieux de socialisation différents de l'école. L'école manque peut-être là l'occasion de jouer un rôle social plus fort, comme ressource pour d'autres activités organisées, non strictement scolaires. Qu'en est-il de la sociabilité scolaire ?

De façon générale, comme pour les actions liées à l'éducation, les enseignants ne pourront œuvrer sans moyens supplémentaires, en temps principalement.

Socialisation et travail en réseau

Formation des enseignants et travail en réseau dans le domaine de la socialisation. L'importance de cette formation devrait être évaluée, notamment en termes de temps consacré, la formation continue actuelle étant insuffisante pour intégrer ce domaine (la socialisation) de la connaissance des élèves par les enseignants. Cette connaissance est pourtant jugée importante pour les pratiques professionnelles de ces derniers.

Le partenariat avec les parents dans ce domaine suppose de mieux connaître ces différents parents, ceux-ci ne formant pas un monolithe. Il s'agit ensuite de trouver les moyens de travailler avec eux sur des projets concrets.

Socialisation et dispositif scolaire

L'adaptation du dispositif EVM à la sociabilité réelle des élèves pose des questions centrales qui ne semblent pas avoir été suffisamment prises en compte. Les cycles de deux ans soulèvent des questions qui sont pour l'heure à peine perceptibles et pas encore mesurables. Il en est de même pour la différenciation dans les pratiques d'enseignement et l'évaluation du travail des élèves. On souhaite cependant en savoir plus, même s'il est trop tôt pour mesurer des effets dans un sens ou dans un autre. Quant à l'orientation des élèves, pourrait-elle bénéficier d'une meilleure prise en compte de la sociabilité des élèves, en lien avec leurs apprentissages ? La question est ouverte.

6.2.4. Axes relatifs à la promotion de la santé et à la prévention des risques

Santé et institution scolaire

Historiquement et institutionnellement, ce domaine est visible dans le canton de Vaud (médiateurs scolaires, animateurs santé, infirmières scolaires, médecin cantonal, office des écoles en santé, etc.). Qu'il soit délimité et balisé n'implique cependant pas forcément que les diverses actions et interventions dans ce domaine se fondent sur une bonne connaissance des phénomènes et évolutions propres à l'éducation et à la socialisation des jeunes. Cette connaissance constitue pourtant la source de toute prévention primaire. Un risque consiste à greffer de nouveaux intervenants et de nouvelles actions qui ne correspondent pas à une demande actuelle, qui soit décalée par rapport aux préoccupations des jeunes. Il importe alors de se recentrer sur celles-ci. Des recherches dans ce sens sont pressenties, mais elles ont trait surtout aux autres domaines que la prévention et la promotion de la santé en tant que telles. Les recherches dans ces domaines reposent une fois encore la question des valeurs – qui fondent la définition de ce qui est sain, et donc la prévention des risques correspondante – qui ne sont pas assez débattues. Il en est de même par rapport à l'inscription des jeunes aux frontières de l'école, avant, autour, après.

Dans certains cas, on relève le souhait d'éviter la tentation de la «normalisation médicale», du «tout à la prévention» (qui plus est, avec une prise en charge hors de la grille-horaire).

Santé et préventions spécifiques

Le problème du retour de certains tabous est souligné, ce qu'on pourrait croire paradoxal dans un monde apparemment ouvert : l'éducation sexuelle, par exemple, est masquée par le SIDA, et l'on ne parle souvent de rapports sexuels qu'en lien avec les précautions à y mettre, voire avec la prévention ! Des signalements locaux montrent aussi que les cas d'incestes et de viols peuvent être assez fréquents, sans qu'on en sache davantage. La prévention – primaire – de la violence par l'estime de soi semble aussi une responsabilité de l'école, elle qui développe les compétences et le sens de l'initiative. Tabagie, mauvaise alimentation et, dans une moindre mesure, consommation d'alcool, restent des problèmes spécifiques actuels, considérés comme liés au contexte social. Il paraît toutefois difficile de voir les problèmes assez tôt, en particulier dans le cas du suicide (niveau post-obligatoire).

Santé et organisation scolaire

La prévention/promotion de la santé paraît être un axe privilégié pour travailler sur des projets concrets, en particulier dans le cadre des établissements scolaires, et notamment en lien avec le partenariat externe à l'école. Le problème de la coordination des nombreux intervenants dans ce domaine et le rôle central des directions d'établissement sont soulignés. Le travail en réseau dans ce domaine, déjà structuré, se heurte au manque de temps des principaux intéressés, les enseignants. On relève alors qu'il ne suffit pas de mettre en place des «groupes de santé», des «groupes de réseau» si, dans le même temps, beaucoup d'enseignants sont en retrait. Peu d'entre eux sont des «moteurs» dans ce domaine, pour des questions de temps mais aussi de formation.

Dans ce contexte, la santé des enseignants devrait ne pas être oubliée.

Santé et milieux sociaux

Le besoin est exprimé de connaître les rôles des différents interlocuteurs, surtout les parents, ainsi que leurs compétences, en rapport avec les milieux culturels et sociaux différents, d'où qu'ils viennent. De façon complémentaire, la question de la clarté des informations transmises aux parents dans ce domaine, mais aussi dans d'autres, est mise en avant. Les rôles successifs qui leur sont demandés, dans le cours de la scolarité, au fil des réformes scolaires, devraient également être éclairés.

Santé et handicap

Le problème de l'enfant en tant qu'«objet thérapeutique», autour duquel gravitent spécialistes et institutions, représente un cas particulier, lui aussi mis en évidence.

6.2.5. Axes relatifs aux perspectives d'insertion professionnelle

Liens entre école et professions

Question philosophico-politique sur les liens entre l'école et le monde professionnel : «L'école doit-elle rester l'école», ne pas préparer concrètement au monde du travail, mais répondre seulement aux besoins des jeunes sous l'angle de leur épanouissement personnel ? Les questions à cet égard sont globales. Elles dépassent le cadre des périodes prévues pour préparer au monde professionnel ceux qui vont y accéder le plus rapidement (VSO). L'idée est soulevée d'un observatoire sur les liens entre les mondes de l'école et de l'emploi. Les différentes branches scolaires et les différentes approches des enseignants induisent déjà une position philosophique et politique sur le sens de ce lien.

Formations et monde du travail

Les phases d'apprentissage accompagnent maintenant le cours de la vie (*life long learning*) et entrent de plus en plus dans le monde du travail; qu'en est-il dans l'autre sens (connaissance du monde du travail par le monde de l'apprentissage, dont l'école) ? L'école devrait être en phase avec les changements du monde professionnel, d'autant plus que les élèves y sont sensibles en dehors de l'école. Par ailleurs, se pose la question de l'importance respective des connaissances et compétences, à l'école et dans le monde du travail; comment l'école aborde-t-elle cette distinction ? Les mutations du monde professionnel sont aussi à mettre en évidence dans le sens des qualités nouvelles (?) qu'elles requièrent : aptitude au travail en groupe, à l'auto-évaluation de son travail, à la flexibilité.

Organisation du système scolaire et insertion professionnelle

Par rapport à la formation, dans le canton de Vaud comme ailleurs, une rupture historique s'est faite entre les mondes de l'école et de l'apprentissage professionnel; mais la nouvelle configuration du Département donne la possibilité de réintégrer ces deux filières. Il subsiste néanmoins une méfiance entre les représentants de chacun de ces mondes, et même déjà entre enseignants et conseillers en orientation. Il y a donc intérêt à mieux connaître les liens entre les différents maillons: école (directions, enseignants), orientation scolaire et professionnelle, apprentissages (commissaires d'apprentissage, maîtres d'apprentissage), entreprises (patrons, responsables des ressources humaines). Ce domaine transversal, comme les autres, demande du temps dans la grille-horaire des enseignants (pour l'aborder avec les élèves), mais d'abord une motivation de leur part. Quel rôle la formation pourrait-elle jouer dans ce domaine ?

École, familles et monde professionnel

Comment intégrer les préoccupations – qui semblent de plus en plus précoces – des parents par rapport à l’avenir professionnel de leurs enfants, en tenant compte des écarts entre les milieux familiaux d’origine, mais aussi des représentations sociales des professions que se font les parents ? Comment l’école peut-elle se donner les moyens de faire face à ce défi en étant elle-même peu en situation d’informer des parents souvent démunis à cet égard. Le risque est important d’un consensus pour... ne pas en parler !

Visibilité du monde du travail et des métiers à l’école, perspectives des élèves

Les métiers deviennent de moins en moins visibles. À quoi les élèves peuvent-ils aspirer ? Ne sachant pas ce qui les attend, ils... attendent plus longtemps. Vont-ils vers une pénurie de débouchés ou vers des métiers inconnus ? Les apprentis semblent avoir mieux compris la nouvelle donne en matière «d’employabilité» que les enseignants : ils se préparent à changer et à évoluer. Parallèlement, l’anxiété semble générale, derrière un calme apparent qui se traduit chez les jeunes par une attitude fataliste dans les rapports humains; autrement dit, ils sont sans énergie débordante, mais sans être tétanisés non plus, plutôt soucieux, inquiets. Comment aborder ces questions de l’avenir avec eux ?

6.3. LES THÈMES DE RECHERCHE POTENTIELS

Les axes de recherche qui émergent des constats précédents permettent de voir que sont largement couvertes les préoccupations concernant les aspects transversaux à l’école, telles qu’elles étaient développées dans l’exposé des motifs ayant conduit à l’école vaudoise actuelle (cf. chapitre 1 sur le contexte et les objectifs de ce travail).

Avant de fixer un certain nombre de projets de recherche (cf. 7e et dernière partie), on peut établir une liste de thèmes potentiels synthétisant les principaux intérêts mentionnés.

ÉDUCATION

- EDU1. Les changements du métier d’enseignant concernant le versant éducatif.
- EDU2. Les tensions dans les valeurs éducatives entre la société et l’école.
- EDU3. Les tensions entre les divers milieux d’origine et les développements différenciés des enfants d’abord, les stratégies éducatives qui en découlent ensuite, et finalement les conséquences sur les apprentissages scolaires.
- EDU4. Le rôle intégrateur de l’école dans le débat éducatif avec les différents milieux familiaux.
- EDU5. L’éducation à la citoyenneté dans l’institution scolaire.
- EDU6. Le rôle éducatif de l’école et les perspectives d’accessibilité aux métiers.
- EDU7. La multiplication des regards éducatifs sur l’élève et leur mise en réseau.
- EDU8. L’organisation des programmes scolaires à l’épreuve des réalités éducatives.

SOCIALISATION

- SOC1. Les élèves et leurs diverses sphères de relations : influences sur la scolarité.
- SOC2. École, citoyenneté, professions : une socialisation vers quels objectifs ?
- SOC3. Socialisation et insertion professionnelle future.
- SOC4. La formation aux compétences sociales des élèves.
- SOC5. La socialisation au sein des établissements scolaires.
- SOC6. Parcours d'élèves dans diverses institutions sociales et rôles de l'école.
- SOC7. Citoyenneté et valeurs sociales : quels projets de société transmis par l'école et quels regards sur l'école en tant que projet de société ?
- SOC8. Socialisations et acquisitions/productions des savoirs scolaires.
- SOC9. Rôle critique de l'école par rapport à divers milieux d'influence sur la vie des élèves.
- SOC10. Travail scolaire en groupes, versus individuels : liens avec la différenciation et l'intégration.
- SOC11. Matières scolaires et ressources externes des élèves.
- SOC12. Changements du métier d'enseignant concernant la socialisation des élèves.
- SOC13. Travail en réseau et prise en compte de la socialisation des élèves à l'école.
- SOC14. Connaissance des divers milieux de parents et collaboration avec l'école.
- SOC15. Les liens entre les innovations d'EVM et les répercussions des diverses socialisations des élèves sur leur travail scolaire.

SANTÉ

- SAN1. Connaissance des modes de vie par rapport à des risques spécifiques : vie sexuelle, violences sexuelles, tabagisme, mauvaise alimentation, suicide.
- SAN2. Projets d'établissements et travail en réseau pour la prévention des risques et la promotion de la santé.
- SAN3. La santé des enseignants.
- SAN4. Connaissance des parents (cf. *éducation et socialisation*).

PERSPECTIVES PROFESSIONNELLES

- PRO1. Incidences sur l'école des différentes approches des liens entre école et monde professionnel.
- PRO2. Connaissance du monde du travail par les enseignants.
- PRO3. Connaissances et compétences, à l'école et au travail.
- PRO4. Auto-évaluation, travail en équipe, flexibilité : influences de l'évolution socio-professionnelle sur les innovations pédagogiques.
- PRO5. Du système scolaire au système de l'emploi.
- PRO6. Les parents et l'avenir professionnel de leurs enfants : quels échos en milieu scolaire ?
- PRO7. Visibilité du monde du travail et des métiers à l'école : perspectives d'insertion des élèves.

A relever que le domaine «santé» est le moins bien représenté en termes de besoin, pour les raisons déjà mentionnées de balisage institutionnel existant dans l'école vaudoise. Il s'agit d'un domaine qui, bien que susceptible de faire l'objet de recherches actualisées, est non seulement organisé mais visible et connu. Sur les quatre thèmes spécifiques qui en ressortent, deux ont été étudiés récemment : SAN2 est l'objet d'un rapport vaudois concernant un programme de prévention primaire non spécifique liée à l'estime de soi dans deux établissements scolaires (non publié); SAN3 a fait l'objet d'une enquête auprès des enseignants vaudois et d'un **rapport**⁶ publié en septembre 2000.

Transversalement aux quatre domaines, on trouve de façon récurrente trois grands thèmes qui peuvent être résumés ainsi :

- *Changements du métier d'enseignant et de l'organisation scolaire.*
- *Connaissance des parents et de la société.*
- *Vécus scolaires et hors scolaires des élèves.*

Un même projet de recherche pourra se référer à l'un ou l'autre de ces trois thèmes exclusivement, de même qu'à l'un ou l'autre des quatre domaines, ou alors prendra en compte des aspects de plusieurs d'entre eux.

⁶ Analyse du questionnaire sur l'état de santé physique et mentale des enseignants vaudois. Rapport final. Institut universitaire romand de santé au travail (IST), septembre 2000.

7. PROGRAMME DE RECHERCHE

7.1. DÉFINITION DES OBJETS DE RECHERCHE

Les axes et thèmes de recherche précédents peuvent donner lieu à des recoupements et comprendre plus d'une problématique pour former un seul projet de recherche. On peut à l'inverse tirer d'un même thème plusieurs projets différents, qui seront alors plus restreints et plus pointus. Par exemple, le thème de la relation avec les parents, ou celui des changements du métier d'enseignant, peut être abordé dans des projets différents selon qu'on l'envisage sous l'angle éducatif ou sous celui des perspectives d'insertion professionnelle; ces thèmes peuvent au contraire être regroupés en un seul et même projet, pouvant éventuellement contenir des volets différents. On peut résumer cela en disant que les projets établis à partir de nos sources peuvent être plus ou moins «intégrateurs» ou plus ou moins «différenciateurs». Le nombre et l'importance de chacun des projets s'en ressentiront évidemment.

En établissant ces projets de recherche, on pourrait par ailleurs souhaiter fixer dès que possible les incidences attendues dans les pratiques d'enseignement ou le pilotage **pédagogique**⁷, ce qui, vu d'où nous partons, nécessiterait une définition très précise des diverses étapes permettant d'affiner les thèmes conduisant aux projets; ce faisant, on irait clairement dans un sens différenciateur. Le risque est cependant de perdre trop vite le bénéfice du recul pris par rapport aux aspects transversaux, bénéfique qui a été reconnu comme important. Si l'on renonce à ce découpage très fin en distinguant les projets, on devra bien entendu reprendre cet aspect en élaborant ceux qui seront retenus.

Il convient aussi de prendre en compte le problème suivant : le passage d'un intérêt, d'un souhait, d'un besoin pratique ou institutionnel à une question de recherche proprement dite, qui réclame des qualités **particulières**⁸, implique un remaniement de la formulation qui nécessite souvent des compromis entre ces exigences et le respect de l'esprit initial.

Finalement, et d'un point de vue pragmatique, la matière investiguée ici nous permettrait d'établir un nombre de projets tel que leur réalisation effective, même en élaguant et en étalant dans le temps, ne pourrait être qu'une source de frustration programmée.

On partira donc des principes suivants :

⁷ Les deux étant reliés.

⁸ Sans développer les aspects méthodologiques de la recherche empirique dans ce cadre, notons seulement que ces qualités se réfèrent principalement au fait de pouvoir isoler les différents concepts inclus dans la question de recherche, d'en tirer des hypothèses, d'en décomposer les dimensions et variables, de les traduire en questions auprès des populations faisant l'objet de la recherche et d'analyser les réponses en référence aux hypothèses de départ.

- le nombre de projets ne doit pas être trop important et ceux-ci ne doivent pas être trop détaillés avant qu'un choix n'ait été opéré;
- ces projets doivent toutefois être suffisamment nombreux et précis pour recouvrir l'ensemble des éléments importants (parmi ceux mentionnés, et pouvant figurer dans un programme de recherche);
- les recherches retenues devront intégrer, dans l'élaboration de leur problématique et dans leur mandat, les préoccupations relatives à l'organisation et aux pratiques pédagogiques.

7.2. LES PROJETS

Les projets de recherche établis ici tiennent compte d'un principe d'unité qui concerne aussi bien le ou les thèmes et domaines que la ou les populations, sans sacrifier bien sûr la transversalité.

La trentaine de thèmes de recherche qui ressortent de la synthèse (voir chapitre 6) ont fait l'objet de recouvrements et de resserrements successifs pour aboutir d'abord à 25 projets, puis 16, et finalement aux 12 projets qui font l'objet d'une fiche.

Ces 12 projets ne peuvent être condensés davantage, sous peine de contenir des aspects hétéroclites qui défieraient toute tentative de synthèse. Ils peuvent par contre, dans certains cas, être articulés par proximité et/ou «consécutivité» dans leur réalisation. La proximité est signalée par des *liens* entre projets, qui sont indiqués sur les fiches de chacun d'entre eux. La «consécutivité» est prise en compte dans le programme de recherche proposé qui clôt ce document (point 7.3).

À signaler encore que les fiches de projets qui suivent comportent également les *thèmes* qui ont été identifiés, et auxquels ils se rattachent, ainsi que les *domaines* dont ils sont issus.

Remarque sur la mise en œuvre des projets

Lors de leurs mises en œuvre, les projets de recherche verront bien sûr leur problématique élaborée en revenant en détail sur les contenus des entretiens; rappelons que ceux-ci étaient basés sur une grille de lecture articulant des *domaines* (éducation, socialisation, santé, profession) et sous-domaines avec des *modes d'approche* (sphères de relations, organisation du système scolaire et interlocuteurs, innovations du dispositif EVM); ils ont aussi permis de dégager des *thèmes* (changements du métier d'enseignant et de l'organisation scolaire, connaissance des parents et de la société, vécus scolaires et hors scolaires des élèves).

Ces mises en œuvre se feront également en relation avec les partenaires directement intéressés, qui pourront ainsi affiner et actualiser leurs préoccupations.

FICHE DE PROJET N° 1

<i>Thèmes :</i>	changements du métier d'enseignant et de l'organisation scolaire; connaissance des parents et de la société; vécus scolaires et hors scolaires des élèves
<i>Domaines :</i>	éducation; socialisation

1. *Projet de recherche émergent de l'étude MSP*

1.1. *Titre*

Stratégies éducatives et pédagogiques pour une égalisation des chances de réussite

1.2. *Contenus*

Décrire les liens et les tensions entre les *divers milieux sociaux* des élèves, les *stratégies éducatives et pédagogiques* mises en œuvre par les enseignants et les *apprentissages* des élèves.

Concernant les stratégies éducatives et pédagogiques, étudier notamment l'impact des pratiques de travail scolaire individuel versus en groupes sur les principes pédagogiques de différenciation et d'intégration.

Exemples de questions de recherche : dans la pratique des apprentissages, la *différenciation* conduit-elle plutôt à une égalisation des chances de réussite scolaire ou à une sélection précoce ? Quels sont les liens avec les milieux sociaux des élèves ?

1.3. *Objectifs*

En déterminant les liens entre milieux sociaux différents chez les élèves, pratiques pédagogiques (de différenciation versus intégration) et apprentissages, on cherche à dépasser la seule organisation des applications pédagogiques voulues avec EVM, pour les lier aux apprentissages constatés chez les élèves, et donc évaluer les effets de ces pratiques éducatives et pédagogiques.

2. *Populations concernées*

2.1. *Populations faisant l'objet de la recherche*

Élèves du degré primaire (CYP1 et/ou CYP2).

2.2. *Acteurs de la recherche*

Enseignantes de ce degré, qui fournissent les observations.

2.3. *Partenaires intéressés par les résultats*

Enseignants, directions d'établissements, DGEO.

3. Contextes du contenu et de la recherche

3.1. Contexte du contenu

Besoin d'informations concernant les pratiques pédagogiques innovantes, mais en tenant compte en amont de la diversité des milieux sociaux des élèves et en aval des résultats des apprentissages.

3.2. Contexte de la recherche

Existence de recherches sur la différenciation; investiguer ce qu'il en est de celles faisant le lien avec le milieu des élèves et avec les résultats scolaires. Etablir des liens avec d'autres projets à l'URSP.

4. Type de recherche

Exploratoire, à construire avec recueil d'information ad hoc.

5. Moyens, durée, étapes principales et faisabilité

5.1. Moyens et durée prévue

Enquête empirique – entretiens, questionnaires – auprès d'un échantillon restreint d'enseignantes.

Temps chercheur(s) estimé : 50% sur 18 à 24 mois.

5.2. Etapes-clés

Conception – préparation de la mise en œuvre – recueil des données – traitement des données – résultats et conséquences.

5.3. Faisabilité

[À discuter : en fonction des moyens à disposition, de la durée prévue, des priorités retenues à l'issue de cette étape préparatoire, de l'actualité.]

6. Intérêt du projet, bénéfices attendus, difficultés

Intérêt lié au rapport entre les trois plans élève/milieu, stratégies éducatives et pédagogiques, apprentissages au sens large. Bénéfice pédagogique surtout. Problématique difficile à opérationnaliser et qui demande beaucoup aux enseignantes qui fournissent l'information.

7. Recommandation

Projet à mettre en œuvre à court terme pour aider à clarifier les implications des axes pédagogiques innovateurs.

Pilotage pédagogique.

FICHE DE PROJET N° 2

<i>Thèmes :</i>	changements du métier d'enseignant et de l'organisation scolaire; connaissance des parents et de la société; vécus scolaires et hors scolaires des élèves
<i>Domaines :</i>	éducation; perspectives professionnelles
<i>Liens :</i>	avec les projets 6 et 12

1. *Projet de recherche émergent de l'étude MSP*

1.1. *Titre*

Éducation scolaire et perspectives professionnelles des élèves

1.2. *Contenus*

Outre les connaissances et compétences développées dans les disciplines scolaires traditionnelles, il existe un intérêt à mettre en évidence les constats, souhaits et volontés des acteurs scolaires concernant le lien entre le rôle éducatif de l'école et les perspectives d'accès aux métiers pour les élèves (en particulier les élèves en difficulté). Pour ce faire, il convient de défricher au préalable les liens entre éducation et insertion professionnelle future.

1.3. *Objectifs*

Donner aux enseignants des moyens éducatifs permettant d'aborder l'avenir socioprofessionnel des élèves de façon élargie et ouverte, avant la fin de la scolarité.

2. *Populations concernées*

2.1. *Populations faisant l'objet de la recherche*

Jeunes adultes en situation professionnelle, employeurs, enseignants, conseillers en orientation, parents d'élèves.

2.2. *Acteurs de la recherche*

Les mêmes.

2.3. *Partenaires intéressés par les résultats*

Les mêmes, le Département formation et jeunesse, un public plus large.

3. *Contextes du contenu et de la recherche*

3.1. *Contexte du contenu*

Postulat émis par divers milieux (cf. les entretiens) selon lequel l'insertion professionnelle ne tient pas qu'aux acquis scolaires, mais aussi au développe-

ment de la personne sur le plan de son éducation. Intérêt pour des liens longitudinaux peu explorés.

3.2. *Contexte de la recherche*

À établir.

4. *Type de recherche*

Exploratoire, à construire avec recueil d'information ad hoc.

5. *Moyens, durée, étapes principales et faisabilité*

5.1. *Moyens et durée prévue*

Enquête empirique par entretiens semi-directifs auprès de groupes de chacune des populations.

Temps chercheur(s) estimé : 50% sur 18 à 24 mois.

5.2. *Étapes-clés*

Conception – préparation de la mise en œuvre – recueil des données – traitement des données – résultats et conséquences.

5.3. *Faisabilité*

[À discuter : en fonction des moyens à disposition, de la durée prévue, des priorités retenues à l'issue de cette étape préparatoire, de l'actualité.]

6. *Intérêt du projet, bénéfices attendus, difficultés*

Bénéfice principal : lier les perspectives d'insertion professionnelle aux caractéristiques éducatives et sociales des élèves sur lesquelles l'école peut avoir prise, à condition de lui reconnaître cette mission (l'égalisation des chances de réussite passe par là) et de lui en donner les moyens. La limite de ce projet réside dans une première approche, auprès de certains acteurs seulement, ce qui ne pourra déboucher que sur un premier défrichage. Il paraît cependant difficile d'aborder la chose autrement si l'on souhaite agir à terme dans ce domaine.

7. *Recommandation*

Les liens avec des options plus générales concernant les sphères scolaire et professionnelle nécessitent un balisage préalable dévolu à d'autres projets (voir projets 12 et 6). Celui-ci ne constitue donc pas une première priorité. Pilotage socio-pédagogique.

FICHE DE PROJET N° 3

<i>Thèmes :</i>	changements du métier d'enseignant et de l'organisation scolaire; connaissance des parents et de la société
<i>Domaines :</i>	éducation; socialisation
<i>Liens :</i>	avec le projet 4

1. *Projet de recherche émergeant de l'étude MSP*

1.1. *Titre*

Valeurs éducatives et rôle intégrateur de l'école

1.2. *Contenus*

Sonder les diverses valeurs éducatives, provenant de différents milieux – à l'intérieur et à l'extérieur (familles) de l'école – et prendre en compte les tensions qui peuvent en résulter.

Mettre en évidence le rôle intégrateur de l'école dans ce débat éducatif.

1.3. *Objectifs*

Tenir compte de la multiplicité des regards éducatifs sur l'élève, favoriser leur mise en relation et contribuer à éclairer le débat permanent dans ce domaine.

Aider l'école à assumer et à assurer en connaissance de cause son rôle inévitablement intégrateur.

2. *Populations concernées*

2.1. *Populations faisant l'objet de la recherche*

Echantillons d'enseignants, de directions, d'autres intervenants en établissements scolaires, de parents, de responsables politiques.

2.2. *Acteurs de la recherche*

Les mêmes.

2.3. *Partenaires intéressés par les résultats*

Les mêmes, la DGEO, les autres services du Département formation et jeunesse, un public plus large.

3. *Contextes du contenu et de la recherche*

3.1. *Contexte du contenu*

Débat permanent, mais particulièrement vif ces dernières années, concernant le rôle éducatif de l'école par rapport à celui des parents.

3.2. *Contexte de la recherche*

À établir. À priori, manque de données en Suisse sur cette problématique, et besoin d'établir des constats actuels dans le contexte vaudois.

4. *Type de recherche*

Exploratoire, à construire avec recueil d'information ad hoc.

5. *Moyens, durée, étapes principales et faisabilité*

5.1. *Moyens et durée prévue*

Enquête empirique par entretiens visant un recueil des avis et réflexions des intéressés pour une première synthèse. À suivre éventuellement par une recherche élargie.

Temps chercheur(s) estimé : 50% sur 12 mois.

5.2. *Etapas-clés*

Conception – préparation de la mise en œuvre (nombreux contacts)– recueil des données (entretiens)– traitement des données – résultats et conséquences.

5.3. *Faisabilité*

[À discuter : en fonction des moyens à disposition, de la durée prévue, des priorités retenues à l'issue de cette étape préparatoire, de l'actualité.]

6. *Intérêt du projet, bénéfices attendus, difficultés*

Mettre en évidence l'intérêt de l'école vaudoise pour la recherche de solutions dans ce domaine, pour l'instant quasi inextricable; ceci au-delà des intentions de principe du projet EVM. Montrer aussi en quoi il ne peut pas y avoir de solution simple ou qui satisfasse chacun dans le domaine de l'éducation. Le bénéfice est philosophique et politique avant d'être, éventuellement, pédagogique. Pas de difficulté particulière pour ce premier défrichage.

7. *Recommandation*

Hautement actuel, ce projet devrait être mis en œuvre en première priorité. Pilotage politico-socio-pédagogique.

FICHE DE PROJET N° 4

<i>Thèmes :</i>	changements du métier d'enseignant et de l'organisation scolaire; vécus scolaires et hors scolaires des élèves
<i>Domaines :</i>	éducation; socialisation
<i>Liens :</i>	avec le projet 3

1. *Projet de recherche émergent de l'étude MSP*

1.1. *Titre*

Réalités éducatives et application des programmes scolaires

1.2. *Contenus*

Déterminer quels sont les équilibres entre la mise en œuvre des programmes scolaires et la prise en compte des réalités éducatives des élèves ou, en d'autres termes, considérer l'organisation des programmes scolaires et de leur mise en œuvre à l'épreuve des réalités éducatives et de la gestion pédagogique de la classe, dans divers niveaux de la scolarité. Ceci, pour identifier les difficultés en la matière.

1.3. *Objectifs*

Identifier les complémentarités et les incompatibilités entre instruction et éducation, de façon à permettre des choix pédagogiques cohérents et équilibrés dans ce domaine, notamment favorables aux élèves en difficulté.

2. *Populations concernées*

2.1. *Populations faisant l'objet de la recherche*

Les enseignants des divers niveaux de la scolarité, qui sont chargés à la fois de mettre en œuvre les programmes et d'agir (ou, sinon, de réagir) sur les développements éducatifs propres au milieu scolaire.

2.2. *Acteurs de la recherche*

Les enseignants et les directions d'établissement.

2.3. *Partenaires intéressés par les résultats*

Les mêmes, le Département formation et jeunesse, les parents d'élèves.

3. *Contextes du contenu et de la recherche*

3.1. *Contexte du contenu*

Débat permanent, ces dernières années, concernant les actions éducatives de l'école en relation avec l'importance temporelle de l'administration des

programmes scolaires. Les enseignants du primaire et une part importante de ceux du secondaire sont quotidiennement confrontés à ce problème.

3.2. Contexte de la recherche

À établir.

4. Type de recherche

Exploratoire, à construire avec recueil d'information ad hoc.

5. Moyens, durée, étapes principales et faisabilité

5.1. Moyens et durée prévue

Enquête empirique par entretiens auprès d'enseignants et de directions (projet ultérieur d'enquête élargie par questionnaires).

Temps chercheur(s) estimé : 50% sur 18 mois.

5.2. Etapes-clés

Conception – préparation de la mise en œuvre – recueil des données (entretiens dans un premier temps, puis questionnaires) – traitement des données (dépouillement des entretiens, puis des questionnaires) – résultats et conséquences.

5.3. Faisabilité

[À discuter : en fonction des moyens à disposition, de la durée prévue, des priorités retenues à l'issue de cette étape préparatoire, de l'actualité.]

6. Intérêt du projet, bénéfices attendus, difficultés

Etayer les affirmations selon lesquelles l'école doit prendre en compte les aspects éducatifs dans l'enseignement, en mettant en évidence les obstacles qui s'y opposent actuellement, peut-être aussi les leviers éducatifs que peut représenter l'application de programmes réalistes à cet égard. Le bénéfice est ici pédagogique avant tout, mais aussi philosophique et politique.

7. Recommandation

À mettre en œuvre à la suite du projet 3, en tenant compte des apports de ce dernier.

Pilotage socio-pédagogique.

FICHE DE PROJET N° 5

<i>Thèmes :</i>	vécus scolaires et hors scolaires des élèves; changements du métier d'enseignant et de l'organisation scolaire
<i>Domaines :</i>	socialisation; éducation
<i>Liens :</i>	avec le projet 9

1. *Projet de recherche émergent de l'étude MSP*

1.1. *Titre*

Influences des compétences sociales des élèves sur leur scolarité

1.2. *Contenus*

Connaître les élèves par rapport à leurs parcours dans et hors de l'école (relationnels et institutionnels), en termes d'acquis sociaux extra-scolaires, ainsi que les influences de ces acquis sur leur scolarité en termes de «résultats» pour l'instruction et l'éducation.

Situer par là les liens entre divers types de socialisation, avec les compétences ou les handicaps qui en résultent d'une part, et les acquisitions/productions de connaissances et compétences scolaires (au sens large) d'autre part.

1.3. *Objectifs*

Permettre de prendre en compte concrètement les processus de socialisation des élèves et de les situer par rapport aux deux missions principales de l'école.

Développer une pédagogie qui intègre les ressources des élèves externes à l'école.

2. *Populations concernées*

2.1. *Populations faisant l'objet de la recherche*

Elèves de divers degrés et voies, pour comparaison. Prise d'information auprès d'eux concernant leurs parcours.

2.2. *Acteurs de la recherche*

Enseignants, pour fournir les résultats des élèves en termes de scolarité (éducation et instruction).

2.3. *Partenaires intéressés par les résultats*

Les élèves, les enseignants, les directions, le Département formation et jeunesse, les parents d'élèves.

3. Contextes du contenu et de la recherche

3.1. Contexte du contenu

Recherche de valorisation des acquis extra-scolaires, reconnus comme facteurs d'intégration à l'école, mais pas assez connus.

3.2. Contexte de la recherche

À établir. À priori, peu de recherches dans ce domaine en Suisse romande, davantage en France.

4. Type de recherche

Exploratoire, à construire avec recueil d'information ad hoc.

5. Moyens, durée, étapes principales et faisabilité

5.1. Moyens et durée prévue

Enquête empirique par entretiens auprès d'élèves et d'enseignants (projet ultérieur d'enquête élargie par questionnaires).

Temps chercheur(s) estimé : 50% sur 18 à 24 mois.

5.2. Etapes-clés

Conception – préparation de la mise en œuvre – recueil des données – traitement des données (dépouillement des entretiens) – résultats et conséquences.

5.3. Faisabilité

[À discuter : en fonction des moyens à disposition, de la durée prévue, des priorités retenues à l'issue de cette étape préparatoire, de l'actualité.]

6. Intérêt du projet, bénéfices attendus, difficultés

Intérêt pédagogique à mettre en évidence le rôle des socialisations diverses des élèves (par les parcours relationnels et institutionnels) sur leurs «résultats» scolaires, en valorisant les acquis «intégrateurs». Les résultats devraient permettre de voir quel est l'intérêt pour les enseignants d'avoir les moyens, et donc le temps, de connaître ces réalités des élèves si elles devaient favoriser les acquisitions/productions de savoirs scolaires. La principale difficulté consiste à définir les résultats pris en compte, transmis par les enseignants.

7. Recommandation

Projet d'envergure, certainement riche d'enseignements inédits. Sur le même pied de priorité que le projet 9, dans un premier temps à titre exploratoire. Pilotage socio-pédagogique.

FICHE DE PROJET N° 6

<i>Thèmes :</i>	connaissance des parents et de la société; vécus scolaires et hors scolaires des élèves; changements du métier d'enseignant et de l'organisation scolaire
<i>Domaines :</i>	perspectives professionnelles; socialisation
<i>Liens :</i>	avec les projets 2 et 12

1. *Projet de recherche émergeant de l'étude MSP*

1.1. *Titre*

Mutations du monde professionnel et nouvelles compétences des élèves

1.2. *Contenus*

Évaluer la connaissance de l'évolution du monde de l'emploi par différents acteurs (enseignants, conseillers en orientation, maîtres professionnels), en particulierité la dématérialisation des métiers, ainsi que leurs transformations continues. Selon ces acteurs, établir les relations entre les perspectives d'insertion professionnelle des élèves et la «visibilité» du monde du travail et des métiers, dans la société et à l'école.

Estimer les influences de l'évolution des compétences socioprofessionnelles – auto-évaluation, travail en équipe, adaptabilité, etc. – sur les innovations pédagogiques scolaires.

1.3. *Objectifs*

Contribuer à améliorer l'information des enseignants, des élèves et des parents sur les perspectives d'insertion professionnelle des jeunes, et ainsi contribuer à réduire l'anxiété liée à l'incertitude devant cet enjeu important. Tenir compte (de façon critique, mais réaliste !) de l'articulation entre les mondes de l'école et de l'emploi dans la gradation des acquisitions scolaires des élèves, par rapport aux connaissances et aux compétences communes à ces deux mondes.

2. *Populations concernées*

2.1. *Populations faisant l'objet de la recherche*

Enseignants scolaires, conseillers en orientation, maîtres professionnels.

2.2. *Acteurs de la recherche*

Directions d'établissements scolaires, OCOSP, école des métiers, EPSIC, ORP.

2.3. *Partenaires intéressés par les résultats*

Les mêmes, le Département formation et jeunesse, un public plus large.

3. *Contextes du contenu et de la recherche*

3.1. *Contexte du contenu*

Difficultés d'insertion professionnelle dues aux mutations du marché de l'emploi et au chômage. Besoin de données pour toutes les filières scolaires, quels que soient les parcours des élèves.

3.2. *Contexte de la recherche*

Peu de recherches recensées dans ce domaine.

4. *Type de recherche*

Exploratoire, à construire avec recueil d'information ad hoc.

5. *Moyens, durée, étapes principales et faisabilité*

5.1. *Moyens et durée prévue*

Enquête empirique par entretiens semi-directifs auprès des groupes concernés.

Temps chercheur(s) estimé : 50% sur 18 mois.

5.2. *Étapes-clés*

Conception – préparation de la mise en œuvre – recueil des données – traitement des données – résultats et conséquences.

5.3. *Faisabilité*

[À discuter : en fonction des moyens à disposition, de la durée prévue, des priorités retenues à l'issue de cette étape préparatoire, de l'actualité.]

6. *Intérêt du projet, bénéfices attendus, difficultés*

Voir *contenus* et *objectifs*. La principale difficulté réside dans l'articulation conceptuelle et opérationnelle des changements socio-professionnels, leur perception par les acteurs, et le rapport avec les innovations pédagogiques à l'école (différenciation, autonomisation, collaboration, etc.).

7. *Recommandation*

Projet à intercaler entre les projets 12 – prioritaire – et 2.

Pilotage socio-pédagogique.

FICHE DE PROJET N° 7

<i>Thèmes :</i>	connaissance des parents et de la société
<i>Domaines :</i>	socialisation; éducation
<i>Liens :</i>	avec le projet 11

1. *Projet de recherche émergeant de l'étude MSP*

1.1. *Titre*

Opinions sur les valeurs et les buts de l'école

1.2. *Contenus*

Mettre en évidence les projets de société véhiculés par l'école, selon ses acteurs, ainsi que les regards de divers milieux sur l'école en tant que projet de société. Quelles sont les valeurs de vie en société voulues pour l'école ? L'école est-elle un reflet de la cité ou moteur de changements ?

Plus spécifiquement, par rapport aux rôles de l'école face à la citoyenneté et à l'insertion professionnelle des élèves, mettre en évidence les enjeux et opinions des divers acteurs concernant ces objectifs différents.

1.3. *Objectifs*

Contribuer au débat sur les valeurs – coopération, solidarité, autonomie, réussite professionnelle, rôles sociaux dans la cité, etc. – à l'intérieur et à l'extérieur de l'école.

Focaliser ce débat sur deux buts majeurs de l'école, citoyenneté et emploi, pour en cerner les enjeux dans une perspective d'application.

2. *Populations concernées*

2.1. *Populations faisant l'objet de la recherche*

Associations d'enseignants, de directeurs, d'autres intervenants en milieu scolaire, de parents d'élèves; cadres du Département formation et jeunesse; milieux politiques (partis ? députés ?).

2.2. *Acteurs de la recherche*

Les mêmes.

2.3. *Partenaires intéressés par les résultats*

Les mêmes.

3. Contextes du contenu et de la recherche

3.1. Contexte du contenu

Objet d'un débat politique et public permanent, l'école traverse une crise de ses finalités. Celle-ci est d'autant plus aiguë avec EVM qu'un nouveau souffle pédagogique, incontestable, peine à trouver ses marques au service de finalités controversées.

3.2. Contexte de la recherche

À établir.

4. Type de recherche

Enquête d'opinion exploratoire, à construire avec recueil d'information ad hoc.

5. Moyens, durée, étapes principales et faisabilité

5.1. Moyens et durée prévue

Enquête empirique par questionnaires semi-ouverts auprès des différentes populations concernées.

Temps chercheur(s) estimé : 50% sur 18 mois.

5.2. Etapes-clés

Conception – préparation de la mise en œuvre – recueil des données – traitement des données – résultats et conséquences.

5.3. Faisabilité

[À discuter : en fonction des moyens à disposition, de la durée prévue, des priorités retenues à l'issue de cette étape préparatoire, de l'actualité.]

6. Intérêt du projet, bénéfices attendus, difficultés

En fonction du contexte (cf. point 3.1), l'intérêt principal du projet réside dans la recherche d'une typologie des différents points de vue sur les buts de l'école et les valeurs qui les sous-tendent. Un bénéfice important peut être ensuite de contribuer à éclairer les enjeux de différents moments de la scolarité, en particulier celui de l'orientation, par rapport aux visées d'accessions à la citoyenneté et à l'emploi.

Une difficulté consiste précisément à établir une typologie des acteurs et des buts de l'école.

7. Recommandation

Projet politique et social, il contribue au pilotage des idées sur l'école, également au pilotage stratégique concernant les poids respectifs de ses missions. Pilotage socio-politique.

FICHE DE PROJET N° 8

Thèmes :	connaissance des parents et de la société
Domaines :	éducation; socialisation; santé; perspectives professionnelles

1. *Projet de recherche émergeant de l'étude MSP*

1.1. *Titre*

Connaissance des parents en vue de la collaboration avec l'école

1.2. *Contenus*

Construction d'une catégorisation socioprofessionnelle (CSP) pertinente et recueil des données auprès des parents. Test à échelle restreinte, en vue d'une utilisation de façon généralisée et pérenne pour suivre les évolutions dans le temps.

1.3. *Objectifs*

Améliorer la connaissance des divers milieux de parents pour la collaboration avec l'école. Savoir qui dit quoi dans la collaboration école – familles, au niveau des établissements scolaires comme à celui du canton. Situer les données – factuelles, d'opinions, de représentations – des enquêtes, locales ou cantonales, en fonction des parents «réels» (cf. *bénéfices attendus*, point 6).

2. *Populations concernées*

2.1. *Populations faisant l'objet de la recherche*

Les parents d'élèves.

2.2. *Acteurs de la recherche*

Les établissements scolaires : direction, enseignants, personnel administratif. Le SG et la DGEO du Département formation et jeunesse.

2.3. *Partenaires intéressés par les résultats*

Ecole et parents, public plus large.

3. *Contextes du contenu et de la recherche*

3.1. *Contexte du contenu*

Le partenariat avec les parents, voulu par la réforme EVM, implique de mieux connaître les parents à qui l'on s'adresse, sans quoi on ne sait pas si et comment les messages passent. Une base de donnée administrativo-pédagogique, par exemple avec le logiciel LAGAPES, enrichie d'une information fiable sur le milieu socioprofessionnel des parents, permettrait de situer ces derniers au niveau des établissements scolaires, comme de façon générale.

3.2. *Contexte de la recherche*

Existence d'une base de données administratives sur les catégories socioprofessionnelles des parents d'élèves à Genève. Voir ce qu'il en est dans d'autres cantons et pays (en France, recueil de la CSP des parents lors d'enquêtes ad hoc).

4. Type de recherche

Construction d'un indicateur synthétique.

5. Moyens, durée, étapes principales et faisabilité

5.1. Moyens et durée prévue

Conception de l'indicateur, investigation des sources, recueil pilote en vue d'une généralisation.

Temps chercheur(s) estimé : 30% sur 24 mois.

5.2. Etapes-clés

1– Réflexion conceptuelle en fonction des références et expériences existantes et investigation sur les sources existantes dans les établissements (cf. logiciel LAGAPES); 2– enquêtes pilote; (pour ultérieurement 3– recueil systématique et généralisé, l'indicateur étant destiné à être pérennisé).

Phase 1 : 6 mois; phase 2 : 18 mois.

5.3. Faisabilité

[À discuter : en fonction des moyens à disposition, de la durée prévue, des priorités retenues à l'issue de cette étape préparatoire, de l'actualité.]

6. Intérêt du projet, bénéfices attendus, difficultés

Cf. contenus, objectifs et contexte pour l'intérêt.

Le projet EVM met l'un de ses accents sur la collaboration avec les parents. Les bénéfices attendus au niveau des établissements scolaires sont ceux d'une meilleure connaissance des parents «réels» du point de vue de leur milieu (parents qui peuvent différer sensiblement des seuls cas particuliers qui se mettent en évidence), ceci dans le but de mieux collaborer avec eux. Au niveau cantonal, la manière dont cette collaboration peut se faire dépend aussi de cette connaissance, qui devrait se substituer aux seuls parents qui se mettent institutionnellement en évidence, ainsi qu'aux représentations que s'en font les acteurs administratifs et politiques.

Les difficultés sont multiples : problème conceptuel de la catégorisation socioprofessionnelle, qui plus est dans une perspective de pérennisation; problème du recueil des données et de la fiabilité des sources; problème du lien avec d'autres dimensions et indicateurs de même niveau (généralisés et pérennisables); difficulté à savoir si ce souhait de l'école de mieux connaître les parents dépasse l'intention à cet égard, que ce soit au niveau cantonal ou local; difficulté d'atteindre les parents, et de les convaincre du retour sur investissement; aspects légaux du respect de la sphère privée à clarifier (en principe le traitement anonyme et statistique ne devrait pas poser de problèmes).

7. Recommandation

Premier pas d'envergure pour une meilleure connaissance des parents d'élèves, dans le sens de «connaître pour collaborer». Grande importance politique, stratégique et pédagogique. À mettre en première priorité.

Pilotage socio-politico-pédagogique.

FICHE DE PROJET N° 9

<i>Thèmes :</i>	vécus scolaires et hors scolaires des élèves; changements du métier d'enseignant et de l'organisation scolaire
<i>Domaines :</i>	socialisation; santé
<i>Liens :</i>	avec le projet 5

1. *Projet de recherche émergeant de l'étude MSP*

1.1. *Titre*

Les réseaux de socialisation dans les établissements scolaires

1.2. *Contenus*

«Radiographier» les divers types et réseaux de socialisation – impliquant les divers acteurs – au sein des établissements scolaires. Les mettre en relation avec des éléments objectifs et subjectifs de bien-être et de qualité du travail au sein de l'école.

1.3. *Objectifs*

Mettre à disposition des établissements scolaires une meilleure connaissance des rôles et interactions entre les divers acteurs présents sur le site scolaire : les élèves, les enseignants, les autres professionnels (santé, social, psychologique), les directions, les parents dans leur relation à l'école. Situer les liens avec le bien-être et le travail scolaire, pour favoriser les changements éventuels dans ce domaine. Ces changements concernent les niveaux des pratiques professionnelles et du fonctionnement institutionnel.

2. *Populations concernées*

2.1. *Populations faisant l'objet de la recherche*

Les acteurs présents dans l'établissement scolaire (cf. *objectifs*).

2.2. *Acteurs de la recherche*

Directions des établissements, pour l'organisation (cf. *moyens*).

2.3. *Partenaires intéressés par les résultats*

Les mêmes, le Département formation et jeunesse, les parents d'élèves.

3. *Contextes du contenu et de la recherche*

3.1. *Contexte du contenu*

Les réseaux de socialisation en établissements scolaires paraissent peu connus des acteurs eux-mêmes, mais c'est surtout le lien entre ceux-ci et le

vécu observable et ressenti dans l'école qui peut intéresser les divers acteurs, dans le contexte des mutations mal vécues et de la pénibilité du travail d'enseignement. Les liens avec les moyens institutionnels à disposition doivent aussi être pris en compte.

3.2. *Contexte de la recherche*

À établir. Tenir compte des recherches sur les réseaux de socialisation, les investigations par sociogrammes.

4. *Type de recherche*

Exploratoire, à construire avec recueil d'information ad hoc.

5. *Moyens, durée, étapes principales et faisabilité*

5.1. *Moyens et durée prévue*

Enquête empirique par observations et entretiens dans deux établissements scolaires de type et taille différents, de façon à dégager des modèles en vue d'un élargissement ultérieur.

Temps chercheur(s) estimé : 50% sur 18 à 24 mois.

5.2. *Étapes-clés*

Conception – préparation de la mise en œuvre (choix des directions, organisation des entretiens et observations) – recueil des données (entretiens, observations) – analyses des données – résultats et conséquences.

5.3. *Faisabilité*

[À discuter : en fonction des moyens à disposition, de la durée prévue, des priorités retenues à l'issue de cette étape préparatoire, de l'actualité.]

6. *Intérêt du projet, bénéfices attendus, difficultés*

Pour l'intérêt, voir rubrique *objectifs*. Les bénéfices sont ceux d'une meilleure distinction entre ce qui relève directement des acteurs présents sur le site scolaire et ce qui relève ou est influencé par les contraintes administratives et politiques; le but est de fournir des informations aux acteurs leur permettant d'agir localement sur les plans relationnel et pédagogique. Cette distinction entre moyens externes et moyens internes peut favoriser l'autonomie des établissements (dans une perspective de gestion par objectifs). Une difficulté possible peut être précisément de convaincre les établissements de l'intérêt de cette distinction.

7. *Recommandation*

Grande importance à défricher le terrain de l'établissement scolaire du point de vue des réseaux de socialisation et à explorer ses nombreuses ressources potentielles du point de vue socio-pédagogique. Première priorité.

Pilotage socio-pédagogique.

FICHE DE PROJET N° 10

<i>Thèmes :</i>	vécus scolaires et hors scolaires des élèves; changements du métier d'enseignant et de l'organisation scolaire
<i>Domaines :</i>	santé; socialisation; éducation

1. *Projet de recherche émergent de l'étude MSP*

1.1. *Titre*

Modes de vie, facteurs de risques et intégration scolaire

1.2. *Contenus*

Développer la connaissance des divers modes de vie des élèves, ainsi que de leur environnement, par rapport à des risques spécifiques identifiés : vie sexuelle, violence sexuelle, tabagisme, mauvaise alimentation, suicide. Les mettre en relation avec le vécu scolaire au sens large : travail, relations, parcours.

1.3. *Objectifs*

Permettre de développer les préventions et de favoriser une meilleure insertion sociale et scolaire des jeunes.

2. *Populations concernées*

2.1. *Populations faisant l'objet de la recherche*

Les élèves du secondaire II, les apprentis, éventuellement les élèves du secondaire I (pour certains risques).

2.2. *Acteurs de la recherche*

Les enseignants, les acteurs du réseau santé-social (médiateurs, animateurs-santé, infirmières, médecins, psychologues, assistants sociaux), les directions, l'ODES.

2.3. *Partenaires intéressés par les résultats*

Les mêmes, le Département formation et jeunesse, les parents d'élèves, un public plus large.

3. *Contextes du contenu et de la recherche*

3.1. *Contexte du contenu*

Les spécialistes détectent de nombreux problèmes sanitaires et sociaux reliés au vécu extra-scolaire des élèves et à leur entourage; ces problèmes remon-

tent parfois difficilement à la surface; chacun reconnaît la nécessité de lutter contre ces problèmes; on s'accorde souvent à admettre qu'ils ont une répercussion directe sur la vie scolaire des élèves; des résistances se font jour dans certains milieux lorsqu'il s'agit d'investiguer pour mieux savoir ce qu'il en est.

3.2. *Contexte de la recherche*

Nombreuses recherches en épidémiologie médico-sociale dans ce domaine bien balisé. Manque de données locales et actuelles de type qualitatif.

4. *Type de recherche*

Exploratoire, à construire avec recueil d'information ad hoc.

5. *Moyens, durée, étapes principales et faisabilité*

5.1. *Moyens et durée prévue*

Enquête empirique par entretiens semi-dirigés, auprès d'un échantillon d'élèves et d'apprentis.

Temps chercheur(s) estimé : 50% sur 18 à 24 mois.

5.2. *Étapes-clés*

Conception en collaboration avec les acteurs de la recherche – préparation de la mise en œuvre – recueil des données (entretiens pilotes, puis élargis) – traitement des données (analyse des entretiens) – résultats et conséquences.

5.3. *Faisabilité*

[À discuter : en fonction des moyens à disposition, de la durée prévue, des priorités retenues à l'issue de cette étape préparatoire, de l'actualité.]

6. *Intérêt du projet, bénéfices attendus, difficultés*

Pour l'intérêt, voir *contexte*, en ajoutant que ce type de recherche, partant du milieu scolaire plutôt que médico-social, devrait permettre de faciliter les liens avec l'insertion socio-professionnelle des jeunes. Le bénéfice principal attendu est que les résultats d'une telle enquête puissent donner lieu à un débat public, visant à s'attaquer notamment à des tabous (viols, suicides), mais aussi à mettre en évidence l'aspect social de la santé chez les jeunes; ceci, avant de mettre en place des programmes de prévention.

Les difficultés tiennent à la multiplicité des personnes impliquées, et aux résistances croisées qui peuvent s'y trouver (refus de voir certaines réalités en face, résistances territoriales, manque de volonté politique, etc.).

7. *Recommandation*

Du point de vue de la recherche, ce domaine est bien balisé. En fonction des ressources et des missions de l'URSP, à garder en deuxième priorité.

Pilotage politico-socio-éducatif.

FICHE DE PROJET N° 11

<i>Thèmes :</i>	changements du métier d'enseignant et de l'organisation scolaire; connaissance des parents et de la société
<i>Domaines :</i>	éducation; socialisation
<i>Liens :</i>	avec le projet 7

1. *Projet de recherche émergent de l'étude MSP*

1.1. *Titre*

Éducation à la citoyenneté dans le cadre scolaire

1.2. *Contenus*

En fonction des avis de différents acteurs scolaires, mettre en évidence les rôles de l'éducation à la citoyenneté dans l'institution scolaire : comme aboutissement de l'éducation en général ? par rapport à la prise en compte de l'altérité ? de l'interculturalité ? du sens des responsabilités ? de l'autonomie et de la solidarité pour les élèves ? du sens des droits et devoirs en société ? Voir comment cela peut être traité au mieux : par des chartes d'établissement, des projets transversaux aux branches scolaires, des heures d'enseignement ad hoc ?

1.3. *Objectifs*

Comprendre les enjeux et opinions des acteurs scolaires sur ces aspects. Donner un sens et une finalité à l'éducation à l'école. Organiser l'enseignement dans ce domaine en tenant compte de ces résultats.

2. *Populations concernées*

2.1. *Populations faisant l'objet de la recherche*

Enseignants, directions, cadres de la DGEO.

2.2. *Acteurs de la recherche*

Les cadres de la DGEO, voire de la HEP, qui sont impliqués dans ce domaine.

2.3. *Partenaires intéressés par les résultats*

Les mêmes, les parents d'élèves, diverses associations professionnelles.

3. *Contextes du contenu et de la recherche*

3.1. *Contexte du contenu*

Prendre en compte ce qui s'est fait et se fait dans le cadre de l'éducation à la citoyenneté dans le canton.

3.2. Contexte de la recherche

Établir un panorama des recherches existantes.

4. Type de recherche

Exploratoire, à construire avec recueil d'information ad hoc.

5. Moyens, durée, étapes principales et faisabilité

5.1. Moyens et durée prévue

Enquête empirique par entretiens préliminaires, puis par questionnaires semi-ouverts auprès des différentes populations concernées.

Temps chercheur(s) estimé : 50% sur 18 mois.

5.2. Etapes-clés

Conception – préparation de la mise en œuvre – recueil des données – traitement des données – résultats et conséquences.

5.3. Faisabilité

[À discuter : en fonction des moyens à disposition, de la durée prévue, des priorités retenues à l'issue de cette étape préparatoire, de l'actualité.]

6. Intérêt du projet, bénéfices attendus, difficultés

Intérêt subordonné aux résultats du débat sur les valeurs et les buts de l'école (projet 7). Les conséquences qui pourraient en être tirées permettraient de reposer sur de nouvelles bases l'éducation à la citoyenneté à l'école, et il s'agirait alors de savoir ce qu'en pensent les acteurs institutionnels. Les bénéfices attendus auprès des élèves se situent dans le moyen et long terme; ils ne s'en réfèrent pas moins à un débat très actuel sur les pertes de repères chez les jeunes.

7. Recommandation

But final de première importance, mais devant tenir compte de réalités préalables concernant les opinions des acteurs. Deuxième priorité, en fonction du projet 7.

Pilotage socio-pédagogique.

FICHE DE PROJET N° 12

<i>Thèmes :</i>	connaissance des parents et de la société; vécus scolaires et hors scolaires des élèves
<i>Domaines :</i>	perspectives professionnelles; socialisation
<i>Liens :</i>	avec les projets 2 et 6

1. *Projet de recherche émergent de l'étude MSP*

1.1. *Titre*

Continuité et rupture entre école et monde professionnel

1.2. *Contenus*

Connaître les diverses conceptions des liens souhaités entre école et monde professionnel de la part des acteurs scolaires et de l'apprentissage, des parents d'élèves, des milieux professionnels. Comparer ces conceptions avec des situations concrètes du passage du système scolaire au système de l'emploi.

1.3. *Objectifs*

Aider à clarifier le débat sur les liens entre école et monde professionnel, entre critique de l'utilitarisme et critique de l'utopisme. Favoriser les liens entre ces mondes par une meilleure connaissance des points de vue et réalités des uns et des autres, notamment en comparant les souhaits des «responsables» avec les réalités vécues par les jeunes.

2. *Populations concernées*

2.1. *Populations faisant l'objet de la recherche*

Enseignants, directions d'établissements, parents d'élèves, conseillers en orientation, milieux professionnels.

Groupes d'apprentis et de gymnasiens.

2.2. *Acteurs de la recherche*

Directions d'établissements scolaires, OCOSP, directions d'institutions de formation professionnelle, maîtres d'apprentissage, associations de parents d'élèves.

2.3. *Partenaires intéressés par les résultats*

Les mêmes, le Département formation et jeunesse, un public plus large.

3. Contextes du contenu et de la recherche

3.1. Contexte du contenu

Manque de comparaisons actuelles entre les points de vue et arguments des différents acteurs (école, monde professionnel, famille, conseillers) concernant la préparation scolaire au monde de l'emploi.

3.2. Contexte de la recherche

À établir.

4. Type de recherche

Exploratoire, à construire avec recueil d'information ad hoc.

5. Moyens, durée, étapes principales et faisabilité

5.1. Moyens et durée prévue

Enquête empirique par questionnaire auprès d'un échantillon d'enseignants et de directeurs, de parents, d'associations professionnelles et de conseillers en orientation, et par un autre questionnaire auprès de gymnasiens et d'apprentis.

Temps chercheur(s) estimé : 50% sur 24 mois.

5.2. Étapes-clés

Conception – préparation de la mise en œuvre – recueil des données – traitement des données – résultats et conséquences.

5.3. Faisabilité

[À discuter : en fonction des moyens à disposition, de la durée prévue, des priorités retenues à l'issue de cette étape préparatoire, de l'actualité.]

6. Intérêt du projet, bénéfices attendus, difficultés

Voir *objectifs*. Bénéfice en termes d'information réciproque pour des acteurs qui se parlent peu et se critiquent souvent ! Contribuer à mieux connaître les particularités – et les comparer – du «système école» et du «système emploi», dans le but de mieux les articuler et de favoriser les adaptations utiles.

7. Recommandation

Constituée d'enquêtes confrontant des conceptions et des pratiques, cette recherche est prioritaire pour amorcer d'éventuelles mutations dans ce domaine (voir aussi projets 6 et 2).

Pilotage socio-politique.

Tableau 4 : Les douze projets de recherche en fonction des domaines et sous-domaines

Projets	Education		Socialisation			Santé		Profession	
	Hors-scolaire	Milieu scolaire	Interactions	Compétences	Intégration	Risques	Mutations	Insertion	
1. Stratégies de réussite scolaire									
2. Éducation et professions									
3. Valeurs et intégration scolaire									
4. Réalités éducatives et programmes									
5. Compétences sociales et scolarités									
6. Mutations du travail et compétences									
7. Valeurs et buts de l'école									
8. Connaissance des parents									
9. Réseaux de socialisation en établiss.									
10. Facteurs de risques et scolarité									
11. Éducation à la citoyenneté									
12. Liens entre école et monde profess.									

Domaine principal

Domaine secondaire

De façon résumée, le tableau 4 permet de considérer la couverture des différents domaines initiaux par les douze projets de recherche. On constate que les domaines et sous-domaines sont plus ou moins couverts avec, bien entendu, des accents différents suivant les projets. Le survol d'un tel tableau est évidemment influencé par l'ordre dans lequel sont présentés les domaines et les projets, ces derniers ressortant à ce stade du cours des entretiens et non d'une classification particulière.

Le tableau 5, avec un contenu identique, propose en conclusion des séquences cha-peautant les projets (voir point suivant). De ce tableau se dégage une meilleure vision de l'articulation du contenu de ces séquences avec les domaines et sous-domaines.

7.3. PROPOSITION DE SÉQUENCES

La proposition de séquences qui suit comprend l'articulation et la «priorisation» des douze projets de recherche finalement retenus. En d'autres termes, il s'agit de regrouper ces projets en *séquences*, en leur donnant un certain *ordre* d'une part et, d'autre part, à fixer des *priorités* quant à leur réalisation. Il n'est par contre pas question d'entrer en matière, dans le cadre de ce rapport de recherche, sur la mise en œuvre des projets, qui doivent d'abord être retenus.

Les séquences qui suivent respectent la logique des liens entre certains projets, ainsi que, lorsque cela est pertinent, l'antériorité des projets d'une même séquence les uns par rapport aux autres. Ces séquences n'ont en revanche aucun ordre entre elles.

Séquence «pédagogie et apprentissage»

Cette séquence se compose du seul **projet 1** (liens entre milieux des élèves, formes de pédagogie et apprentissages). Il s'agit du projet transversal à priori le plus proche des innovations pédagogiques voulues par EVM.

Séquence «rôle et fonction de l'éducation à l'école»

Cette séquence comporte deux projets. Le **projet 3** (valeurs éducatives et rôle intégrateur de l'école), puis le **projet 4** (programmes scolaires et réalités éducatives). Le projet 3 précède le projet 4 dans la mesure où il s'agit d'étayer le débat sur l'éducation avant de prendre en considération les effets concrets de certains choix qui pourraient résulter de ce débat, concernant ici l'équilibre entre éducation et instruction.

Séquence «socialisations et scolarités»

Le **projet 5** (socialisations et scolarités des élèves) et le **projet 9** (réseaux de socialisation et effets dans l'établissement scolaire) constituent cette séquence. On cherche à mieux comprendre soit les élèves directement, soit le climat scolaire dans les établissements, c'est-à-dire comprenant les adultes. L'un ou l'autre de ces projets peut être mis en œuvre pour commencer.

Séquence «connaissance des partenaires»

Le **projet 8** (de quels parents parle-t-on ?) est le seul projet de cette séquence. Il représente un défi majeur si l'on veut prendre en considération ce qu'implique un partenariat de la part d'une institution – l'école – face à des acteurs qui représentent une large part des citoyens, les parents.

Séquence «éducation et citoyenneté»

Deux projets composent cette séquence : le **projet 7** (valeurs de vie en société voulues pour l'école), puis le **projet 11** (rôles de l'éducation à la citoyenneté dans l'organisation scolaire). Comme pour la séquence sur l'éducation à l'école, la priorité est donnée à la mise à jour du débat sur les valeurs (ici de l'école dans la société au regard de la citoyenneté comme but à l'action scolaire); puis on peut investiguer le fonctionnement scolaire proprement dit, quant à sa façon d'aborder le problème concrètement.

Séquence «modes de vie et santé»

Le **projet 10** (modes de vie des élèves, entourage et facteurs de risques pour la santé) est ici unique.

Séquence «perspectives professionnelles»

Trois projets composent ladite séquence. Le **projet 12** d'abord (conceptions des liens école – métiers), puis le **projet 6** (évolution des connaissances et compétences au travail et à l'école), et enfin le **projet 2** (éduquer pour favoriser l'insertion professionnelle) se succèdent là aussi, du débat sur les valeurs aux aménagements concrets, en passant par la connaissance de l'évolution récente en la matière.

Sept séquences se dégagent ainsi des douze projets. En admettant que les séquences qui comportent plus d'un projet, sans pour autant présenter un ordre de réalisation entre ceux-ci, ne permettent d'en réaliser qu'un à la fois, on se trouverait dans la situation de démarrer sept projets de front.

Puisque ce n'est manifestement pas réalisable, proposition est faite de «prioriser» ces projets de 1, pour les premiers à mettre en œuvre, à 3. Concernant les critères de ces priorités, se référer aux fiches de projets.

- *Priorité 1* : projets 8, 1, 5 ou 9, 12.
- *Priorité 2* : projets 3, 7, 5 ou 9.
- *Priorité 3* : projets 4, 11, 6, 2, 10.

Précisons encore que, à ce stade, aucune validation interne ou externe à l'URSP n'a eu lieu concernant un tel programme de recherche et que, par conséquent, les projets qui ressortent de cette étude ne font pas encore l'objet de mandats, mais n'impliquent que l'auteur de ce document.

À l'issue de cette étape préparatoire, et comme cela est mentionné pour mémoire dans les fiches de projet, la question de la « faisabilité », au sens large, reste à discuter en fonction de différents paramètres. Outre les choix liés à la mise en séquence de ces projets, il convient de tenir compte des moyens à disposition, des durées prévues, de l'actualité dans ces **domaines**⁹, mais encore et peut-être surtout de la volonté d'aborder de front ces aspects transversaux.

⁹ Encore que, sur ces aspects transversaux, celle-ci soit à la fois relative et omniprésente.

Tableau 5 : Les sept séquences de recherche en fonction des domaines et sous-domaines

Séquences	Education		Socialisation		Santé	Profession		
	Hors-scolaire	Milieu scolaire	Interactions	Compétences	Intégration	Risques	Mutations	Insertion
Pédagogie et apprentissage : - projet 1								
Rôle et fonction de l'éducation à l'école : - projet 3 - projet 4								
Socialisations et scolarités : - projet 5 - projet 9								
Connaissance des partenaires : - projet 8								
Education et citoyenneté : - projet 7 - projet 11								
Modes de vie et santé : - projet 10								
Perspectives professionnelles : - projet 12 - projet 6 - projet 2								

Domaine principal   Domaine secondaire

BIBLIOGRAPHIE

- Abbet, J.-P. (1992). Adolescence, problèmes et prévention, en particulier à l'école. In J. Martin et L.-R. Kilcher, *L'expérience vaudoise des médiateurs scolaires, accueillir et conseiller les élèves et apprentis en difficulté*. Lausanne : ISPA.
- Abbet, J.-P. (1994). *Le chômage, et après ?* Texte de conférence. Non publié. Lausanne : DPSA.
- Abbet, J.-P. (1996). *Désinsertion et réinsertion sociales : place des outils «bilan» et «contrat»*. Document non publié. Lausanne : DPSA.
- Abbet, J.-P. (1997). *La réinsertion des personnes en voie d'exclusion : un vrai défi à relever*. Texte de conférence pour P. Biéler, chef du DPSA. Non publié. Lausanne : DPSA.
- Abbet, J.-P. (avec la collaboration de Gervais, P. et Moreau, J.) (1998). *Evaluation des pratiques de la méthode OG dans le canton de Vaud. Rapport de base*. Lausanne : CVRP.
- Abbet, J.-P. (avec la collaboration de Moreau, J.) (1999). *Education et prévention en milieu scolaire. Compléments au rapport de base*. Lausanne : URSP.
- Abbet, J.-P., & Efonayi-Mäder, D. (1993). *La santé des jeunes adolescent-e-s en question(s). Enquête comparative en Suisse sur la vie quotidienne et la santé des écoliers de 11 à 16 ans*. Lausanne : ISPA.
- Angelino, I., & Meyer, C. (2001). *La prévention des difficultés éducatives et sociales*. Paris : Dunod.
- Barblan, L. (1995-96). *Mauvais traitements envers les enfants et les adolescents – se former pour mieux prévenir*. Lausanne : UNIL.
- CCMT (Commission cantonale vaudoise de prévention des mauvais traitements envers les enfants) (1999). *Concept de prise en charge et de prévention des mauvais traitements envers les enfants et les adolescents*.
- CDIP (1995). *Secondaire I : Perspectives d'avenir*. Berne : CDIP (Dossier N° 38).
- Clémence, A. et al. (1997). *La violence dans les écoles secondaires en Suisse romande. Le point de vue des directions*. Lausanne : UNIL, Faculté des SSP.
- Clémence, A. et al. (1999). *La violence dans les écoles secondaires en Suisse romande. Le point de vue des enseignants et des élèves*. Lausanne : UNIL, Faculté des SSP.
- Commission intercantonale et interdisciplinaire d'étude du matériel «Objectif Grandir» (1998). *Rapport de synthèse*. Lausanne.
- COREL (Communauté de la Région Lausannoise), Groupe «Formation et emploi des jeunes». (1999). *Les ruptures de contrat d'apprentissage*.
- CNDP (Centre national de documentation pédagogique) (1998). *Jeunes, travail et insertion*. Montrouge : Centre de ressources, Dossier de Ville–Ecole–Intégration, N° 113.
- CNDP (Centre national de documentation pédagogique) (1999). *Education prioritaire et politique de la ville*. Montrouge : Centre de ressources, Dossier de Ville–Ecole–Intégration, N° 117.
- CNDP (Centre national de documentation pédagogique) (1999). *La citoyenneté : héritage ou invention ?* Montrouge : Centre de ressources, Dossier de Ville–Ecole–Intégration, N° 118.
- CNDP (Centre national de documentation pédagogique) (2000). *Savoirs de classe, savoirs de ville, savoirs de vie. Enjeux, migrants – formation*. Montrouge : Centre de ressources, Dossier de Ville–Ecole–Intégration, N° 123.

- CSRE (Centre suisse de coordination pour la recherche en éducation) (199). *Au cœur de redéfinitions : l'interface école/famille en Suisse*. Rapport de tendance, N° 4.
- CSRE (Centre suisse de coordination pour la recherche en éducation) (1998). *Tendances dans le développement des qualifications requises pour l'emploi en Suisse*. Information sur la recherche éducationnelle, N° 99 : 033.
- CSRE (Centre suisse de coordination pour la recherche en éducation) (1999). *Le programme national de recherche «Formation et emploi» (1999-2003)*. Information sur la recherche éducationnelle, N° 99 : 035.
- Dolivo, V et al. (1998). *Rapport sur la méthode «Objectif grandir»*. Lausanne.
- EVM – *Loi scolaire et Règlement d'application : Vocabulaire pédagogique de référence*. (1999). Lausanne : SENEPS, DFJ.
- FAPSE, UNI-GE.(1999). *Globalisation économique et systèmes de formation en Suisse*. Cahiers de la section des sciences de l'éducation.
- Galley, F. & et Meyer, T. (1998). *Transitions de la formation initiale à la vie active. Rapport de base pour l'OCDE*. CDIP, OFES, OFPT.
- Gasibirege, S. (1993). Qualification et professionnalisation des enseignants. *Pédagogies*, 8, 47-72.
- Geay, A. et coll. (1999). Actualité de l'alternance [école/pratique]; Regards sur l'éducation familiale : représentations, responsabilité, intervention; Eduquer avant l'école. L'intervention préscolaire en milieux défavorisés et pluriethniques; les jeunes face à l'emploi. *Revue française de pédagogie*, 128, 107-125.
- Gonik, V., Kurth, S., & Boillat, M.-A. (2000). *Analyse du questionnaire sur l'état de santé physique et mentale des enseignants vaudois. Rapport final*. Lausanne : Institut universitaire romand de Santé au Travail (IST).
- Groupe de travail Enfance maltraitée (1992). *Enfance maltraitée en Suisse. Rapport final présenté au chef du Département fédéral de l'intérieur*. Berne.
- Groupe de travail Education et promotion de la santé (1999). *Ecole + santé. Rapport intermédiaire*. Berne.
- INRP (Institut national de recherche pédagogique) (2000). *Innovation et réseaux sociaux*. Dossier «Recherche et formation pour les professions de l'éducation» N° 34.
- Jörimann, A., sous la direction de Decarro, M. (1999). *Jeunes au chômage – jeunes sans emploi à Genève dans les années 90 : quelques points de repère*. Genève : SRED, Notes d'information N° 3.
- Lelièvre, C. (1999). Instruction/Education. In V. Houssaye, *Questions pédagogiques* (Encyclopédie historique) [pp. 267-275]. Paris : Hachette.
- Mansuy, M., & Méchant, P. (1999). *Les enquêtes d'insertion : usages savants, usages décisionnels. Administrer, gérer, évaluer les systèmes éducatifs. Une encyclopédie pour aujourd'hui* (pp. 249-272). Paris : ESF.
- Ministère de l'éducation nationale, de la recherche et de la technologie, Direction de la programmation et du développement (DDP) (1997). Grand thème : l'insertion professionnelle des jeunes. *Education & Formation*, 52.
- Ministère de l'éducation nationale, de la recherche et de la technologie, Direction de la programmation et du développement (DDP) (1998). Les familles et l'école. Apports de la recherche, points de vue de praticiens. *Education & Formation*.
- MIS Trend (1997). *Etude auprès des entreprises vaudoises sur la problématique de l'apprentissage*. (Pour AIC, SFP.)

- Montandon, C. (1991). *L'école dans la vie des familles*. Genève : SRS, Cahier N° 32.
- Narring, F. et al. (1998). *Condition physique et pratiques sportives des jeunes dans le canton de Vaud*. Raisons de santé. IUMSP et SEPS.
- Nicolet, M., Rouyet, D. et al., (2000). *Education aux Citoyennetés*. Actes du colloque 1998–1999. CIIP (Secrétariat général).
- Oertle Bürki, C. (1999). *Gesundheit 21 : Umsetzungsmöglichkeiten ausgewählter WHO-Ziele für den Kinder- und Jugendbereich in der Schweiz*. Conférence des directeurs cantonaux des affaires sanitaires.
- Pantaléon, N., & Bruant, G. (1999). Sport et insertion sociale : effets des stratégies éducatives sur le développement moral. *Revue française de pédagogie*, 127.
- Pasche Hirzel, M.-C. (1999). Vivre sans violence, le défi de l'école vaudoise. *La Gazette, Journal de la fonction publique vaudoise*, 48.
- Perrenoud, P. (1997). Evaluer les réformes scolaires, est-ce bien raisonnable ? *Mesure et évaluation en éducation*, 19, 2.
- Robert–Grandpierre, C. (1999). *Les finalités et objectifs éducatifs de l'école publique*. Secrétariat général de la CIIP/SR-TI.
- SEPS (Service de l'éducation physique et du sport). (1999). *Plan d'études de l'éducation physique*. Etat de Vaud.
- SEPS (Service de l'éducation physique et du sport). (2000). *Sport et santé. Etat des lieux de la recherche scientifique*. Brochure de synthèse. Etat de Vaud.
- Sierra, J.-F. (1999). L'orientation professionnelle intégrée dans les programmes scolaires : de la socialisation à l'éducation. *L'orientation scolaire et professionnelle*, 28, 2, 327-342.
- Stalder, B.E. (1999). *La recherche sur la jeunesse en Suisse*. Rapport établi sur mandat de l'Office fédéral de la culture.
- Veter, P. (1999). Maîtriser la violence à l'école. Compte rendu d'un ouvrage de Lucien Piloz. *Résonance*, 26-27.
- Voelin, C. (1999). Violence et maltraitance : une épidémiologie impossible. *Actualités psychologiques*, 1-14.
- Vuille, M., & Gros, D. (1999). *Violence ordinaire*. Genève : SRED, Cahier N° 5.
- Weimer, V. et al. (1999). *Projet d'intervention socio-éducative en milieu scolaire*.

** Education et citoyenneté. (1998). *Educations* (Revue de diffusion des savoirs en éducation), Dossier N° 16.

** *Parent and Community Involvement*. U.S. Department of Education.
<http://www.ed.gov/pubs/ParentComm>

** Des «ados» obsédés par le travail. (1999). *Panorama (Orientation et formation professionnelle/marché du travail)*, 5, 34-35.

** *Le marché du travail et les mesures de lutte contre le chômage. Aperçu des années 90*. (2000). Lausanne : Département de l'Economie, Service de l'emploi.

Journées des directions (4 février 1999) :

BIC (1999). *Des mesures d'allègement pour les enseignants vaudois*. Communiqué de presse et lettre de la cheffe du DFJ.

Blanchet, A. (avec la collaboration de Moreau J.) (1999). *Dépouillement des propositions émises par les directeurs d'ES. Propositions à court et moyen terme*. Non publié. Lausanne : URSP.

ANNEXE I

RESPONSABLES ET PARTENAIRES RENCONTRÉS

DÉPARTEMENT DE LA FORMATION ET DE LA JEUNESSE

SENEPS (enseignement obligatoire)

- **Service :**
Messieurs Jean-François Durussel, chef de service, et Pierre Kolly, adjoint.
- **Établissements scolaires primaires :**
Monsieur Pierre Jaccard, directeur de l'ES de Genolier.
- **Établissements scolaires secondaires :**
Messieurs François Delessert, directeur de l'ES de Prilly, et Pierre Fornerod.
Enseignants : cf. Associations professionnelles, ci-après.

SESSFO (enseignement secondaire II et formation)

- **Gymnases :**
Madame Jacqueline Buvelot, directrice du gymnase du Bugnon, et Monsieur Alain Zuber, doyen.
- **Établissements de formation :**
- **EN :**
Madame Françoise Baudat, directrice de l'ENL, et Messieurs Thierry Maire, Jean-Daniel Monod et Alberto Angeretti, doyens.
- **SPES :**
Messieurs Gérard Bober, directeur, Pierre-Yves Gyger et Marc-Alain Berberat, doyens.
- **BUROFCO :**
Messieurs Jacques Pilloud et José Ticon, chefs de projets.
Enseignants : cf. Associations professionnelles, ci-après.

SES (enseignement spécialisé)

- **Service :**
Monsieur Jean-Jacques Allisson, chef de service, et Madame Eugénie Sayad, inspectrice.
- **SCES, CERES :**
Messieurs Claude Lavanchy, directeur, et Serge Ramel.

SPJ (protection de la jeunesse)

- **Service :**
Monsieur Eric Paulus, adjoint.

SFP (formation professionnelle)

- **Service :**
Monsieur Jean-Pierre Rochat, chef de service.

OCOSP (orientation scolaire et professionnelle)

- **Office :**
Mesdames Isabel Taher-Sellés, directrice, Laurence Segalla et Mireille Nicod, conseillères et Monsieur Bernard Müller, conseiller.

ODES (écoles et santé)

- **Office :**
Messieurs Eric Masserey et Philippe de Vargas, codirecteurs, Pierre-André Nicod, Jean-Daniel Boegli.

DÉPARTEMENT DES INSTITUTIONS ET DES RELATIONS EXTÉRIEURES

SEPS (éducation physique et sport)

- **Service :**
Messieurs Raymond Bron, chef de service, Jean Aellen, adjoint pédagogique, Luc Diserens, Marcel Favre et Thierry Merian, conseillers pédagogiques.

GROUPE JAD (JEUNES ADULTES EN DIFFICULTÉ)

- Mesdames Mary-Claude Pittet, adjointe SPAS (DSAS) et Nicole Richard, collaboratrice Jet Service (CSP).

APE (ASSOCIATION VAUDOISE DES PARENTS D'ÉLÈVES)

- Mesdames Brigitte Praplan, secrétaire cantonale, Rosi Geiger et Fabienne Raccaud.

GRE (GROUPE REGARD SUR L'ÉCOLE)

- Madame Micheline Félix, députée, et Monsieur Olivier Delacrétaz.

ASSOCIATIONS PROFESSIONNELLES

Enseignants, conseillers pédagogiques, formateurs

- **Société pédagogique vaudoise (SPV) :**
Monsieur Philippe Martinet, président.

- **Société vaudoise des maîtres secondaires (SVMS) :**
Monsieur Jean-Gabriel Linder, délégué du Comité.
- **Association vaudoise des maîtres de gymnase (AVMG) :**
Monsieur Denis Bouvier, président.
- **Société vaudoise des maîtres de l'enseignement professionnel (SVMEP) :**
Messieurs Alain Hubler, président et Roberto Ingresso.
- **Association des conseillers pédagogiques du primaire (ACPPV) :**
Mesdames Ursula Bucher, Élisabeth Stierli et Monsieur Jacques Badan.
- **Association des conseillers pédagogiques du secondaire (ACOPES) :**
Monsieur Claude Chevalley, président.
- **Association vaudoise des formateurs de maîtres (AVFM) :**
Monsieur Marc Honsberger, président.

Autres intervenants

- **Association vaudoise des psychologues (AVP) :**
Monsieur Raphaël Gerber, vice président.
- **Association suisse des infirmières et infirmiers (ASI), section vaudoise :**
 - Mesdames Béatrice Casini-Matt (gymnase) et Anne-Claude Allin (école de soins infirmiers).
 - Madame Marianne Sereda (Bobst).
- **Assistants sociaux** du Service de santé des écoles de Lausanne :
Monsieur Pascal Wenger et Madame Fragnière.

ANNEXE II

TABLEAUX DES ENTRETIENS